

À la recherche de l'usage que Rudolf Steiner fait de **la notion de "corporation"** dans son œuvre complète (recherche en allemand sur - korpo* ou korpora* -), classé par date du plus ancien au plus récent.

La traduction automatique (ici Google revue par mes soins) gomme très souvent le terme "corporation" pour autre chose que j'ai souvent laissé en grisé avant le /.

Introduction en rapport au contexte de l'œuvre et synthèse provisoire :

La "corporation" appartient d'abord, pour les allemands comme plus encore pour nous Français, au registre d'ancien régime. Abolies politiquement lors de la Révolution de 1789, la notion est probablement encore courante pour les contemporains de RS. Surtout dans les deux empires en train de chanceler, peut être déjà moins la Suisse. De cette ancienne forme, il est parfaitement conscient.

Il l'utilise cependant comme base dans sa première expression écrite du "trimembrement" appliqué en science sociale. Base d'abord donc pour ce qu'il appelle le "domaine" (sociétal) de la libre vie de l'esprit, à côté, ou parmi deux autres : notamment celui de la vie de l'économie qui se tient dans une sorte de rapport privilégié polaire à celui de l'esprit et celui de la vie de droit, aujourd'hui toujours incarné par l'État. À l'époque, il est le domaine dominateur des deux autres aussi bien dans les faits que dans les aspirations au progrès et à l'émancipation (vis-à-vis de ou des églises). On l'aimerait seulement démocratique. Mais commence déjà la domination économique qui suivra et que même W. Wilson perçoit déjà chez lui en Amérique.

La "corporation" serait donc le truchement social ou sociétal pour la libération de l'individu (face à W. Wilson qui prône alors (se basant sur une « morale abstraite » la libération des peuples), là où elle est possible et réaliste : la vie de l'esprit, c'est à dire celle des institutions dédiées aux facultés apportées par la naissance, puis cultivées ensuite, génératrices de connaissance puis de savoirs accumulables, mais aussi accumulés jusque dans le capital concret, à savoir **les moyens de production**. Et c'est finalement peut être la grande particularité, encore beaucoup trop méconnue, même après un siècle, de la façon de voir de R. S. : même s'ils ont un temps, lors de leur constitution, occupés l'économie, il deviennent, aussitôt terminés, mis en service, on pourrait dire, de la culture patrimonialisée comme la moindre statue grecque, et,



démarchandisés, devraient être gérés/administrés par la vie de l'esprit ayant conquis son autonomie, voire sa souveraineté propre. Le développement culturel de l'humanité se jouant en grande partie là-aussi.

Mais les **corporations** ne sont qu'un des regroupements d'humains de la « vie de l'esprit » comme composante de la vie en société, la seule des trois pouvant être, à l'avenir, véritablement centrée et construite autour de l'individualité, et donc là, plutôt la plus "collective" et "patrimoniale" (le **devenu**) - avec une composante représentative dans la vie publique-politique ?

L'autre est l'initiative d'un ou plusieurs individus débouchant sur une ou des **entreprises** réalisant une ou des prestations pour les autres, fusse celle de la mise sur pied d'un nouveau moyen de production, en passant par la satisfaction de tous les besoins humains qu'il s'agisse de la recherche de nouvelles connaissances, leur enseignement comme savoir, l'entraînement à leur acquisition personnelle, comme évidemment pain et vêtement comme tous les autres produits nécessaires à l'entretien de la vie sur Terre (permettant le **devenir** ou à-venir). Toutes ces entreprises sont pleinement d'abord de la vie de l'esprit appliquée à la satisfaction de besoins dans l'incarnation présente et n'ont de rapport à la vie de l'économie que par les prestations (ou produits) échangeables contre d'autres prestations. Et, pour celles qui n'en disposent pas, ne produisent rien qu'on puisse considérer sans dommages comme des marchandises ce serait à nouveau des corporations qui veilleraient, cette fois ci dans les associations de l'économie, à la prise en compte de ceux (**individus** ou -leurs- entreprises) n'ayant rien à échanger.

RS parle donc de corporations, de regroupements corporatifs d'abord dans la structuration de la vie de l'esprit, puis dans l'économie pour ceux qui, « purs consommateurs » n'ont pas de marchandises à y échanger, mais seulement des besoins à y faire valoir. Ce qui est aussi le cas des actifs de la vie de droit, juridico-politique, étatique, aussi présentés comme formant des corporations.

Tout se passe donc dans la polarité déjà évoquée devenu-devenir qui n'est pas sans rappeler des affirmations plus "ésotériques" liant la vie de l'esprit au pré-natal et celle de la vie de l'économie au post-mortem.

[Il s'en suit que seules les prestations échangeables avant consommation peuvent faire l'objet d'un système de signes monétaires représentant abstraitement les valeurs réelles fournies qui peuvent donc faire l'objet d'un marché. Ces signes n'ont en réalité aucune valeur propre, sauf envahissement d'un domaine sociétal par un autre. C'est l'inconvénient de la monnaie à étalon or, l'or étant aussi une marchandise. Et c'est l'avantage qu'il y aurait à voir la monnaie comme, en réalité, une comptabilité. Le billet devenant l'équivalent d'une écriture comptable mise en circulation. Et l'étalonnage de la monnaie au blé n'est pas,



comme image, une contradiction à cela. Mais amènerait à l'idée d'une comptabilité orientée non plus sur l'addition et la soustraction comme aujourd'hui encore, mais bien sur la division, le fractionnement d'un tout produit par le corps social (par l'effet multiplicateur des compétences et efforts spécialisés de chacun que constitue la division du travail moderne) et donc la référence pour une répartition plus équitable - sans forcément tomber dans un égalitarisme.]

*On observe que l'individu doté d'initiative « sociale » ou « sociétale » est soit **créateur** de moyen de production par son entreprise (il rassemble alors les moyens de nature disponible -ou des signes pour y accéder- pour en faire une unité opérationnelle) et alors "propriétaire" de fait, soit "**repreneur**" d'un moyen créer par un autre. La corporation n'est en fait qu'un recours momentané devant être apte à gérer une transmission ne pouvant survenir directement entre ancien et futur entrepreneur, propriétaires en droit. RS ajoute que si ce droit permet d'exclure tout autre de l'administration du moyen, il oblige cependant juridiquement vis-à-vis de tous les collaborateurs qu'on devra s'adjoindre pour cela de respecter les modalités de travail définies par tous dans une vie de droit autonome, indépendante en tout cas de l'économie comme aussi de la vie de l'esprit. Cela engage aussi au partage (part et non tarif salarial) du produit en commun (économie), comme aussi à la consultation mutuelle dans la hiérarchie objective des compétences appliquées (esprit).*

En tant que pure vie de l'esprit la corporation ne semble pas, ou seulement temporairement, propriétaire de moyen de production. Sauf peut être en des situations où elle serait en même temps aussi son entreprise, avec débouché ou pas de ses produits dans l'échange économique (voir structuration de la Société Anthroposophique Générale ou Commune du congrès de Noël 1923).

Le fil des revendications individuelles possibles en revenu (au départ, pendant, après la mort par les descendants) apparaît aussi (comme par hasard ?) dans cette compilation.

La façon dont « on » ferait entendre raison, à un entrepreneur non conscient qu'il ne justifie plus de sa propriété ne semble donc pas apparaître ici... relèverait-elle plutôt de la vie civile publique, ou/et du système associatif ?

Voilà pour l'instant, il faudra la reprendre de façon plus fouillée.



GA115 - p. 108

19101101

Ils réfléchirent longuement, mais soudain un caporal (*Korporal* en allemand), ivre de brandy, prit la parole : « Pourquoi vous cassez/déchirez-vous la tête avec ça ? »

GA063 - 38-39

19131030

car la science de l'esprit devrait contribuer non pas au conflit, mais à la paix des humains - il dit que la vie matérielle extérieure a été complètement transformée, qu'à la place des anciens rapports patriarcaux entre employeur et employé de tous autres rapports sont intervenus. Les organisations/corporations d'employés/preneurs de travail confrontent/entrent en vis-à-vis des employeurs/donneurs de travail de telle sorte que les rapports qui étaient auparavant entre les facteurs de la vie se sont pleinement transformés.

Dans le mémorandums aux dirigeants des empires centraux de 1917-18

GA024 - 352-353

19170700

3. Toutes les affaires juridiques, pédagogiques et spirituelles seront données dans la liberté des personnes. Sur ce domaine, l'État a seulement le droit de police, et non l'initiative. Ce qui est pensé ici, est seulement apparemment radical. En réalité, seul

Sie dachten lang, doch auf einmal Sprach ein branntwein'ger *Korporal*: Was mögt ihr euch den Kopf zerreißen,

denn Geisteswissenschaft soll nicht zum Streit, sondern zum Frieden der Menschen beitragen - er sagt, daß sich das äußerliche materielle Leben vollständig umgestaltet hat, daß anstelle des alten patriarchalischen Verhältnisses zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer ganz andere Verhältnisse eingetreten sind. *Korporationen* von Arbeitnehmern treten so den Arbeitgebern gegenüber, daß das, was die früheren Verhältnisse waren zwischen den Faktoren des Lebens, sich völlig umgestaltet hat.

3. Alle juristischen, pädagogischen und geistigen Angelegenheiten werden in die Freiheit der Personen gegeben. Auf diesem Gebiete hat der Staat nur das Polizeirecht, nicht die Initiative. Es ist, was hier gemeint ist, nur scheinbar radikal. In Wirklichkeit



celui qui refuse d'examiner les faits objectivement peut s'en offusquer. L'État laisse aux organismes/ corporations à mesure de chose, profession, peuples d'établir leurs tribunaux, écoles, églises, et ainsi de suite, et il le laisse à l'individu de déterminer son école, son église et son juge. Naturellement, pas quelque peu au cas par cas, mais sur une période déterminée/certain temps.

GA024 - 361-362

19170700

Car ce ne sont pas de prescriptions sur quelque chose qui a à se passer, mais des prédictions de ce qui se passera si l'on laisse les choses suivre la voie exigée par leur propre réalité. Et cette réalité propre prescrit que, en rapport à toutes les affaires religieuses et spirituelle-culturelles, ce à quoi appartient le national, l'administration par des corporations auxquelles la personne individu adhère librement/se reconnaît par libre volonté et qui sont régies/gérées/administrées comme telles/corporations en leurs parlements, de sorte que ce parlement ait à faire seulement avec la corporation concernée, jamais cependant avec la relation de cette corporation à la personne individu. Et jamais une corporation n'a la permission d'avoir à faire avec une personne qui, sous le même point de vue, appartient à une autre corporation. De telles corporations seront admises dans le cercle des parlements lorsqu'elles réunissent/unifient un nombre déterminé de personnes. Jusque-là, elles restent

kann sich nur derjenige an dem hier gemeinten stoßen, der den Tatsachen nicht unbefangen ins Auge sehen will. Der Staat überläßt es den sach-, berufs- und völkermäßigen Korporationen, ihre Gerichte, ihre Schulen, ihre Kirchen und so weiter zu errichten, und er überläßt es dem einzelnen, sich seine Schule, seine Kirche, seinen Richter zu bestimmen. Natürlich nicht etwa von Fall zu Fall, sondern auf eine gewisse Zeit.

Denn sie sind nicht Vorschriften über etwas, was zu geschehen hat, sondern Voraussagen dessen, was geschehen wird, wenn man die Dinge auf ihre durch die eigene Wirklichkeit geforderte Bahn gehen läßt. Und diese eigene Wirklichkeit schreibt vor, bezüglich aller religiösen und geistig-kulturellen Angelegenheiten, wozu auch das Nationale gehört, Verwaltung durch Korporationen, zu denen sich die einzelne Person aus freiem Willen bekennt, und die in ihrem Parlamente als Korporationen verwaltet werden, so daß dieses Parlament es nur mit der betreffenden Korporation, nie aber mit der Beziehung dieser Korporation zu der einzelnen Person zu tun hat. Und nie darf es eine Korporation mit einer unter demselben Gesichtspunkte zu einer anderen Korporation gehörigen Person zu tun haben. Solche Korporationen werden aufgenommen in den Kreis des Parlamentes, wenn sie eine bestimmte Anzahl von Personen vereinigen. Bis dahin bleiben sie Privatsache, in die sich keine Behörde oder Vertretung zu



une chose privée, dans laquelle aucun organisme public ou représentation n'a à se mêler. Pour qui c'est une pomme acide, que de tels points de vue, toutes les affaires spirituelles de culture devront désormais être privées de privilège/privilégiation devra justement mordre dans cette pomme acide pour le salut/la guérison de l'être-là de peuple. Lors de l'accoutumance allant toujours plus loin à cette privilégiation, on envisagera donc difficilement en beaucoup de cercles que, sur le chemin de la privilégiation, tout de suite des professions spirituelles, on doit revenir/retourner au bon vieux, originellement vieux principe de la libre sociétés/corporatisations. Et que la société/corporation devrait effectivement rendre un humain compétent dans sa profession, que l'on ne privilégie cependant pas l'exercice de cette profession, mais doit la laisser à la libre concurrence et au libre choix humain. Cela sera difficile à comprendre pour tous ceux qui aiment à dire que les humains ne sont tout simplement pas mûrs pour ceci ou cela. Dans la réalité, cette objection ne viendra même pas en considération sans cela, car, à l'exception des professions nécessairement libérales, la société/corporation décidera de la sélection des candidats/du choix des pétitionnaires. Justement ainsi peu des difficulté peuvent se donner en rapport du politique et de l'économique qui ne seraient pas réellement irrémédiable lors de la réalisation de ce à quoi on tend. Comme par exemple, des institutions pédagogiques devraient venir en état, qui dans leurs lignes

mischen hat. Für wen es ein saurer Apfel ist, daß von solchen Gesichtspunkten aus alle geistigen Kulturangelegenheiten künftig der Privilegierung entbehren müssen, der wird eben in diesen sauren Apfel zum Heile des Volksdaseins beißen müssen. Bei der immer weitergehenden Gewöhnung an diese Privilegierung wird man ja in vielen Kreisen schwer einsehen, daß man auf dem Wege von der Privilegierung gerade der geistigen Berufe zum guten alten, uralten Prinzip der freien Korporierung zurückkehren muß. Und daß die Korporation zwar einen Menschen in seinem Berufe tüchtig machen soll, daß man aber die Ausübung dieses Berufes nicht privilegieren, sondern der freien Konkurrenz und der freien menschlichen Wahl überlassen muß. Das wird von allen denen schwer einzusehen sein, die gern davon sprechen, daß die Menschen doch zu dem oder jenem nicht reif seien. In der Wirklichkeit wird dieser Einwand ja ohnedies nicht in Betracht kommen, weil mit Ausnahme der notwendigen freien Berufe über die Wahl der Petenten die Korporation entscheiden wird. Ebenso wenig können sich Schwierigkeiten ergeben bezüglich des Politischen und des Wirtschaftlichen, die nicht real behebbar wären bei Verwirklichung des Intendierten. Wie zum Beispiel pädagogische Institutionen zustande kommen müssen, die in ihren Richtlinien die beiden, nicht die eigentliche Pädagogik in sich schließenden Vertretungen berühren, das ist Sache des übergeordneten Senates.



d'orientation touchent/atteignent les deux, non la proprement dite pédagogie incluant en soi des représentations, cela est la chose du Sénat prépondérant/sur-ordonné.

GA24 - 383-384 (2ème mémorandum, 1ère version)

19170722

Le parlementarisme nécessaire à l'Europe centrale se donnera lorsqu'on ne le considérera plus comme l'objectif premier, mais comme la conséquence inévitable de la reconnaissance de la séparation entre le politico-militaire, qui régit/ordonne son rapport à d'autres États d'après son essence/être justement ainsi que les exigences de la structure interne de peuple - dans l'économique, qui, par sa nature même, est ordonné de manière opportuniste, c'est-à-dire représentée et administrée donnant loi -, et dans le généralement humain, qui est construit sur les sociétés/corporations auxquelles l'humain se reconnaît dans le sens de son libre sentiment propre. L'abstraite Société des Nations, avec ses tribunaux d'arbitrage utopiques, ne pourrait conduire qu'à la perpétuation de la domination/majoration des autres États sur l'Europe centrale.

GA024 - 376 (2ème mémorandum, dernière version)

19180100

On ne vit pas que les rapports humains universels/généraux peuvent seulement déployer leur vraie puissance vers l'extérieur que si en leur intérieur

Zweites Memorandum, erste Fassung vom 22. Juli 1917

Der Parlamentarismus, der für Mitteleuropa nötig ist, wird sich ergeben, wenn man nicht mehr ihn als das erste ansieht, sondern als die Folge, wie sie herauskommen muß, wenn man als erstes anerkennt die Trennung in das Politisch-Militärische) das sich sein Verhältnis zu anderen Staaten nach seinem Wesen ebenso ordnet, wie die Anforderungen der inneren Volksstruktur - in das Wirtschaftliche, das nach seiner eigenen Natur opportunistisch geordnet wird, das heißt in diesem Sinne gesetzgebend vertreten und verwaltet wird -, und in das Allgemein-Menschliche, das auf die Korporationen aufgebaut ist, zu denen sich der Mensch im Sinne seiner eigenen freien Empfindung bekennt. Der abstrakte Völkerbund mit seinen utopistischen Schiedsgerichten könnte zu nichts anderem führen, als zu der fortdauernden Majorisierung Mitteleuropas durch die anderen Staaten.

Zweites Memorandum (letzte Fassung)

Man sah nicht, daß allgemein-menschliche Verhältnisse nach außen ihre wahre Kraft nur entfalten können, wenn sie im Innern auf der Grundlage der



elles sont construites sur les fondements/bases de sociétés/corporations libres. Elles œuvrent alors en pendant avec les intérêts économiques ainsi que, dans la poursuite de ces effets, se développe à mesure de nature, dans le devenir vivant, ce à quoi , par la création d'organisations supranationales utopiques on veut donner un avenir douteux : tribunaux d'arbitrage utopiques, « Société des Nations » wilsonienne, et ainsi de suite, qui ne peuvent conduire à rien d'autre qu'à la persistante domination/majoration de l'Europe centrale par les autres états.

GA024 - 377-378

19180100

Cette réalité propre prescrit, en rapport à toutes les questions religieuses spirituelle-culturelles, ce à quoi appartient aussi le national : une administration par des corporations auxquelles l'individu adhère/se reconnaît de libre volonté et qui, en leur parlement sont régies/gérées comme corporations, ainsi que ce parlement a à faire seulement avec la corporation concernée, jamais cependant avec la relation de cette corporation à la personne individu. Et jamais une corporation n'a la permission d'avoir à faire avec une personne appartenant à une corporation sous le même point de vue. De telles corporations seront admises dans le cercle du/des parlements lorsqu'elles regroupent/unifient un nombre déterminé de personnes. Jusque-là, elles restent chose privée dans laquelle aucun organisme public ou représentation n'a à s'immiscer. Ceux qui

freien Korporation aufgebaut sind. Sie wirken dann im Zusammenhange mit den wirtschaftlichen Interessen so, daß im Verfolg dieser Wirkungen dasjenige sich im lebendigen Werden naturgemäß entwickelt, dem man durch die Schaffung von utopistischen, überstaatlichen Organisationen ein zweifelhaftes Zukunfts-dasein geben will: Utopistische Schiedsgerichte, ein Wilsonscher «Völkerbund» und so weiter, die zu nichts anderem führen können, als zu der fort-dauernden Majorisierung Mitteleuropas durch die anderen Staaten.

Und diese eigene Wirklichkeit schreibt vor bezüglich aller religiösen und geistig-kulturellen Angelegenheiten, wozu auch das Nationale gehört: Verwaltung durch Korporationen, zu denen sich die einzelne Person aus freiem Willen bekennt und die in ihrem Parlamente als Korporationen verwaltet werden, so daß dieses Parlament es nur mit der betreffenden Korporation, nie aber mit der Beziehung dieser Korporation zu der einzelnen Person zu tun hat. Und nie darf es eine Korporation mit einer unter demselben Gesichtspunkt zu einer anderen Korporation gehörigen Person zu tun haben. Solche Korporationen werden aufgenommen in den Kreis des Parlamentes, wenn sie eine bestimmte Anzahl von Personen vereinigen. Bis dahin bleiben sie Privatsache, in die sich keine Behörde oder Vertretung zu mischen hat. Für wen es ein saurer Apfel ist, daß



trouvent amer que, de ce point de vue, toutes les questions intellectuelles et culturelles doivent désormais renoncer à tout traitement préférentiel/privilège devant s'y résigner pour le bien de la nation. À mesure que ce traitement préférentiel s'installe, beaucoup auront du mal à comprendre que, pour abandonner le traitement préférentiel des professions spirituelles, il faut revenir au bon vieux, originellement vieux principe des corporations libres. Bien que les entreprises/corporation doivent assurément former les individus à leurs professions, l'exercice de ces professions ne devrait pas être privilégié, mais plutôt laissé au libre choix et à la libre concurrence. Cela sera difficile à accepter pour tous ceux qui prétendent que les gens ne sont pas encore prêts pour telle ou telle chose. En réalité, cette objection ne sera même pas pertinente, car, à l'exception des professions nécessairement libérales, les entreprises/corporations décideront du choix des candidats/pétitionnaires. De même, aucune difficultés politiques ou économiques ne saurait se présenter qui ne puissent être résolues de manière réaliste dans la réalisation de l'objectif visé. Comment, par exemple, des institutions pédagogiques doivent venir en l'état qui en leurs lignes d'orientation touchent aux deux représentations incusées en soi non la pédagogie proprement dite, cela est une chose du Sénat surordonné.

Fin des mémorandums

La corporation s'y dégage comme l'institution

von solchen Gesichtspunkten aus alle geistigen Kulturangelegenheiten künftig der Privilegierung entbehren müssen, der wird eben in diesen sauren Apfel zum Heile des Volksdaseins beißen müssen. Bei der immer weitergehenden Gewöhnung an diese Privilegierung wird man ja in weiten Kreisen schwer einsehen, daß man auf dem Wege von der Privilegierung gerade der geistigen Berufe zum guten alten, uralten Prinzip der freien Korporierung zurückkehren muß, und daß die Korporation zwar einen Menschen in seinem Berufe tüchtig machen soll, aber daß man die Ausübung dieses Berufes nicht privilegieren, sondern der freien Konkurrenz und der freien menschlichen Wahl überlassen muß, das wird von allen denen schwer einzusehen sein, die gerne davon sprechen, daß die Menschen doch zu dem oder jenem nicht reif seien. In der Wirklichkeit wird dieser Einwand ja ohnedies nicht in Betracht kommen, weil mit Ausnahme der notwendig freien Berufe über die Wahl der Petenten die Korporationen entscheiden werden. Ebenso wenig können sich Schwierigkeiten ergeben bezüglich des Politischen und des Wirtschaftlichen, die nicht real behebbar wären bei der Verwirklichung des Intendierten. Wie zum Beispiel pädagogische Institutionen zustande kommen müssen, die in ihren Richtlinien die beiden nicht die eigentliche Pädagogik in sich schließenden Vertretungen berühren, das ist eine Sache des übergeordneten Senates.



veillant aux compétences dans d'abord les 3 domaines de la vie de l'esprit : conception du monde ou religion, langue - nationalité (cette dernière non encore capturée par la vie politique-étatique) et les métiers.

GA176 - p. 227

19170807

Cela signifie : si l'on étudie comment l'animal dévore, comment il digère, comment il se développe de proche en proche, comment leurs cellules particulières, dans l'organisme animal, travaillent les unes avec les autres et transposons alors ce concept sur la vie de la famille/des familles, des entreprises, corporations et autres plus petits organismes dans le grand organisme État, ainsi nous avons une base correcte pour une politique théorique, au sens de Verworn.

GA180 - 167

19180105

(...) Alors cela a encore une certaine signification si c'est documenté par une reconnaissance, par une tout de suite cela reconnaissance entreprise/corporation. Mais cela perd la signification si cela est monopolisé ; cependant, l'humanité est actuellement enthousiasmée pour une telle monopolisation.

GA023 écrit « *Les points centraux...* »- p. 114-115

19180400

Partant de ce postulat, le principe général suivant s'appliquera initialement : toute personne qui, pour les raisons exposées, est tenue de transférer du ca-

Das heißt: studieren wir, wie das Tier frisst, wie es verdaut, wie es sich nach und nach entwickelt, wie die einzelnen Zellen im tierischen Organismus miteinander arbeiten und übertragen wir dann diesen Begriff auf das Leben der Familie, der Korporationen, sonstiger kleinerer Organismen im großen Organismus Staat, so haben wir eine richtige Grundlage für eine theoretische Politik, im Sinne Verworns.

Dann hat es noch eine gewisse Bedeutung, wenn das dokumentiert wird durch eine anerkennende, durch eine gerade dieses anerkennende Korporation. Aber es verliert die Bedeutung, wenn es monopolisiert wird; jedoch die Menschheit ist heute enthusiastisch für solche Monopolisierung.

Aus dieser Voraussetzung heraus wird auch zunächst ganz allgemein die Bestimmung zu gelten haben, daß, wer aus den geschilderten Gründen zu



pital peut librement choisir son successeur à la gestion de ce capital. Elle peut choisir une personne ou un groupe de personnes, ou transférer le droit de disposition à une société/corporation de l'organisation spirituelle. Car ceux qui ont rendu des services appropriés à l'organisme social par la gestion du capital jugeront aussi de l'utilisation ultérieure de ce capital avec discernement social, à partir de leurs facultés individuelles. Et il sera plus avantageux pour l'organisme social si est construit sur ce jugement que de s'en passer et que la décision/régulation soit prise de personnes qui ne sont pas immédiatement liées avec la chose.

GA023 - 116-117 19180400

Celle-ci, cependant, est dirigée/canalisee de la meilleure façon pour l'organisme social par les facultés humaines individuelles. Seulement il sera laissé à celui qui ne veut pas lui même faire le choix sur ce à qui il devrait transférer le capital né/apparu par lui, de désigner/instaurer librement une société de personnes/corporation de l'organisation spirituelle pour exercer ce droit. Aussi, le patrimoine acquis/gagné par l'épargne, avec la recette d'intérêts, seront transmis après la mort de l'acquéreur ou un temps après à une personne ou un groupe de personnes productives spirituellement ou matériellement - mais uniquement à une telle, et non à une personne improductive pour laquelle elle

einer Kapitalübertragung zu schreiten hat, sich aus freier Wahl über seine Nachfolge in der Kapitalverwaltung entscheiden kann. Er wird eine Person oder Personengruppe wählen können, oder auch das Verfügungsrecht auf eine Korporation der geistigen Organisation übertragen können. Denn wer durch eine Kapitalverwaltung dem sozialen Organismus zweckentsprechende Dienste geleistet hat, der wird auch über die weitere Verwendung dieses Kapitals aus seinen individuellen Fähigkeiten heraus mit sozialem Verständnis urteilen. Und es wird für den sozialen Organismus dienlicher sein, wenn auf dieses Urteil gebaut wird, als wenn darauf verzichtet und die Regelung von Personen vorgenommen wird, die nicht unmittelbar mit der Sache verbunden sind.

Diese aber wird in der für den sozialen Organismus besten Art durch die individuellen menschlichen Fähigkeiten geleitet. Nur wird es demjenigen, der nicht selbst die Wahl darüber treffen will, an wen er ein durch ihn entstandenes Kapital übertragen soll, frei überlassen sein, für das Verfügungsrecht eine Korporation der geistigen Organisation einzusetzen. Auch ein durch Ersparnis gewonnenes Vermögen geht mit dem Zinsertragnis nach dem Tode des Erwerbers oder einige Zeit danach an eine geistig oder materiell produzierende Person oder Personengruppe - aber nur an eine solche, nicht an eine unproduktive Person, bei der es zur Rente würde — über, die durch letztwillige Anordnung von dem Er-



deviendrait rente – qui est à choisir par l'acquéreur dans son testament/ordonnance de dernière volonté. Aussi pour cela sera, lorsqu'une personne ou un groupe de personnes ne peut être choisi immédiatement, le transfert du droit de disposition à une société de personnes/**corporation** de l'organisation spirituelle viendra en considération.

GA023 - 118

19180400

L'état de droit a seulement besoin de réclamer/exiger que, sous toutes circonstances, la propriété qui a été transmise à un membre de la famille par un autre revienne à une société de personnes/**corporation** de l'organisation spirituelle après un certain délai suivant le décès de ce dernier. Ou il peut d'autre façon par le droit être empêcher le contournement de cette règle. L'état de droit devra seulement veiller à ce que ce transfert ait lieu ; recueillir l'héritage, cela devrait être déterminé par une institution provenant de l'organisation spirituelle.

GA073 - 313-314

19181015

Avec droit on a rendu attentif sur ce que, l'humanité dans des temps antérieurs — c'est le même temps où l'on ne pensait pas encore selon la science de la nature au sens moderne du terme, tel que je l'ai décrit dans cette conférence —, a vécu en communautés/**corporatif** ; des guildes, des corporations et des appartenances ensemble dans les façons diverses étaient là. Alors vint l'ère de l'indivi-

werber zu wählen ist. Auch dafür wird, wenn eine Person oder Personengruppe nicht unmittelbar gewählt werden kann, die Übertragung des Verfügungsrechtes an eine **Korporation** des geistigen Organismus in Betracht kommen.

Denn der Rechtsstaat braucht nur zu verlangen, daß unter allen Umständen das Eigentum, das an ein Familienmitglied von einem andern übertragen worden ist, nach Ablauf einer gewissen, auf den Tod des letzteren folgenden Zeit einer **Korporation** der geistigen Organisation zufällt. Oder es kann in anderer Art durch das Recht die Umgehung der Regel verhindert werden. Der Rechtsstaat wird nur dafür sorgen, daß diese Überführung geschehe; wer aussersehen sein soll, **das Erbe anzutreten**, das sollte durch eine aus der geistigen Organisation hervorgegangene Einrichtung bestimmt sein.

Mit Recht hat man darauf aufmerksam gemacht, daß die Menschheit in früheren Zeiten — es ist das dieselbe Zeit, in der man noch nicht im modernen Sinne so naturwissenschaftlich gedacht hat, wie ich es in diesem Vortrage charakterisiert habe - **korporativ** gelebt hat; Gilden, Zünfte, Zusammengehörigkeiten in der mannigfaltigsten Art waren da. Dann kam das Zeitalter des modernen Individualismus



dualisme moderne avec son idéal de liberté humaine. On a cru devoir, au nom de cet idéal de liberté humaine, de cette impulsion de l'individualisme, dissoudre peu à peu les anciennes corporations. Et quiconque suit l'histoire trouve donc comment ces corporations ont alors été progressivement dissoutes. On vit alors le cours supplémentaire de la vie d'économie de peuple/politique, et on vit comment, au cours des derniers temps, les corporations sont de nouveau entrées dans la vie. Je ne veux ni ne peux m'attarder sur des détails, sinon il faudrait montrer étape par étape comment, d'une part, des sociétés corporatives ou des coopératives telles que les coopératives de consommateurs ont vu le jour, et comment, en partie par une perpétuation, par une renaissance de l'ancienne vie communautaire, les humains ont tenté de faire face à la vie. Les anciennes corporations ne sont pas de nouveau apparues ; mais jusqu'à l'apparition des trusts, de nouvelles corporations sont apparues et imprègnent notre structure sociale. C'est sur ce façonnement concret de la vie sociale, telle qu'il s'en est formé, et non sur les théories que les humains ont élaborées là dessus, que j'aimerais poser beaucoup plus de valeur. Mais comment tout cela s'est façonné, même si on doit prendre du recul sur les forces d'intérêt les plus différentes, sur d'autres impulsions de la vie moderne, ainsi on doit quand même dire que la corporation moderne s'est développée sur les domaines les plus divers ; ce qui a été conservé, ce qui a été perpétué depuis les

mit seinem Ideale der menschlichen Freiheit. Man glaubte, diesem Ideale der menschlichen Freiheit, diesem Impuls des Individualismus schuldig zu sein, nach und nach die alten Korporationen aufzulösen. Und wer die Geschichte verfolgt, findet ja, wie diese Korporationen dann allmählich aufgelöst wurden. Man sah dann den weiteren Verlauf des volkswirtschaftlichen Lebens, und man sah, wie im Laufe der letzten Zeiten die Korporationen wieder ins Leben getreten sind. Ich will und kann mich nicht auf Einzelheiten einlassen, sonst müßte man Schritt für Schritt zeigen, wie auf der einen Seite korporative Gesellschaften oder Genossenschaften wie die Konsumentengenossenschaften entstanden, müßte zeigen, wie zum Teil durch Fortschleppen, durch Wiederaufleben der alten Gemeinschaftlichkeit die Menschen versuchten, mit dem Leben zurechtzukommen. Die alten Korporationen sind nicht wieder entstanden; aber bis zu den Trustbildungen hin sind neue Korporationen entstanden und durchziehen unsere soziale Struktur. Auf diese praktische Gestaltung des sozialen Lebens, wie es sich herausgebildet hat, nicht auf die Theorien, die die Menschen darüber ausgedacht haben, möchte ich viel mehr Wert legen. Aber wie sich das alles gestaltet hat, auch wenn man Rücksicht nehmen muß auf die verschiedensten Interessenkräfte, auf andere Impulse des modernen Lebens, so muß man doch sagen: herausentwickelt hat sich die moderne Korporation auf verschiedensten Gebieten; erhalten hat sich dasjenige, was fortgeschleppt wird aus älteren Zei-



temps anciens, c'est ce qui correspond aux instincts humains et aux impulsions de la volonté humaine.

GA073 - 314

19181015

Les anciennes corporations ne sont pas de nouveau apparues ; mais de nouvelles corporations sont apparues, jusqu'à la formation de trusts, et imprègnent notre structure sociale.

GA185a - 218-219

19181124

Tout ce qui est placé sous l'omnipotence de l'État, hormis la sécurité et les services militaires, repose sur des bases malsaines, car la vie économique doit se construire sur une base purement corporative ou associative si elle veut se développer sainement. Et la vie spirituelle, y compris la jurisprudence, est seulement alors construite sur base saine lorsque l'individu est pleinement libre.

GA186 - 190

19181213

Auparavant, ces choses étaient plus ou moins instinctivement ordonnées, d'humain à humain, d'association à association, de corporation (Innung) à corporation (Innung), de corporation à corporation, ou aussi volontiers d'empire à empire. Ce n'est qu'avec l'avènement de la structure d'État moderne, qui remonte approximativement au XVI^e siècle, que l'on observe une réflexion sur des questions économiques. (.....)

GA188 - 165

ten dadurch, daß es doch menschlichen Instinkten und menschlichen Willensimpulsen entspricht.

Die alten Korporationen sind nicht wieder entstanden; aber bis zu den Trustbildungen hin sind neue Korporationen entstanden und durchziehen unsere soziale Struktur.

Was unter Staatsomnipotenz gestellt wird außer Sicherheits- und Militärdienst, das steht auf ungesunder Basis, denn das wirtschaftliche Leben muß auf rein, sei es korporativer, sei es auf assoziativer Basis aufgebaut werden, wenn es sich gesund entwickeln will. Und das geistige Leben einschließlich der Jurisprudenz ist nur dann auf gesunder Basis aufgebaut, wenn der einzelne vollständig frei ist.

Früher waren diese Dinge mehr oder weniger instinktiv geordnet worden, von Mensch zu Mensch, von Assoziation zu Assoziation, von a zu Innung, von Korporation zu Korporation, oder auch wohl von Reich zu Reich. Erst mit dem Heraufkommen des modernen Staatsgebildes, das ja ungefähr auch erst seit dem sechzehnten Jahrhundert datiert, sehen wir das Nachdenken über wirtschaftliche Fragen.



19190124

Ce n'est qu'à partir du XVI^e siècle, avec l'essor du matérialisme, que cette distinction s'est progressivement estompée. Prenons l'exemple des universités d'autrefois : elles étaient des sociétés/corporations libres et se plaçaient entièrement indépendante dans la structure sociale humaine. L'humain des époques précoces, s'il voulait devenir un juriste significatif, allait à une prestigieuse université juridique, donc disons à Padoue ; s'il voulait devenir un médecin significatif, à Montpellier ou à Naples ; s'il voulait devenir un théologien significatif, à l'université de Paris. Cela n'appartenait pas à un État quelconque ; cela appartenait à l'humanité, car...

GA188 - 166

19190124

La police, les services de sécurité, tout ce qui est le droit sociétal - non le droit privé et non le droit pénal, qui appartiennent au troisième membre, la vie spirituelle -, appartient au système réglementaire/de régulation. Tout ce qui constitue le système économique est un système pour soi, cela doit avoir un membrement corporatif, semi-personnel. Et tout ce qui constitue la vie spirituelle doit être placé sur l'individualité humaine et ne peut prospérer jamais, si ce n'est placé sur l'individualité humaine.

GA336b - 178

19190228

Mais par cela que ces unions entrent dans la vie as-

Erst seit dem 16. Jahrhundert ist das allmählich ineinandergeflossen, mit der Zeit des Heraufkommens des Materialismus. Sehen Sie sich die Universitäten an in früheren Zeiten: sie waren freie Korporationen, und sie stellten sich ganz selbständig in die menschliche soziale Struktur hinein. Der Mensch des früheren Zeitalters, wenn er ein bedeutender Jurist werden wollte, ging an eine bedeutende juristische Universität, also sagen wir nach Padua; wenn er ein bedeutender Mediziner werden wollte, nach Montpellier oder nach Neapel; wenn er ein bedeutender Theologe werden wollte, an die Universität in Paris. Das gehörte nicht irgendeinem Staate an, das gehörte der Menschheit an, denn

Polizei, Sicherheitsdienst, alles das, was das gesellschaftliche Recht ist - nicht das Privatrecht und nicht das Strafrecht, das gehört zum dritten Gliede, zum geistigen Leben -, gehört zum Regulierungssystem. Alles das, was Wirtschaftssystem ist, ist ein System für sich, das muß eine korporative Gliederung haben, halbpersönlich. Und alles, was geistiges Leben ist, muß auf die menschliche Individualität gestellt werden und kann nie und nimmer gedeihen, wenn es nicht auf die menschliche Individualität gestellt wird.

Aber dadurch, dass diese Verbände in das assoziati-



sociative, par cela elles se changent donc à nouveau, et par cela les sociétés par actions prendront une autre forme, lorsque la vie associative s'éveillera. Les coopératives aussi, prendront une autre forme. C'est entièrement égal - supposez, ici serait une entreprise/corporation totalement mauvaise à railleries ; elle s'associe aussi. Pour soi elle est mauvaise à railleries ; mais intégrée au réseau des associations, elle est constamment influencée, de proche en proche emportée par ce qui apparaît par l'associé, et devient avec le temps quelque chose de tout autre, ou bien elle disparaît. Il s'agit pour nous non de défaire quelque chose, mais de prendre avec les choses comme elles sont. Si quelque chose est mauvais, ainsi cela disparaît justement évidemment.

GA189 - 145

19190315

Lors d'une récente conférence à Berne, certains auditeurs à l'allure capitaliste se seraient montrés furieux lorsque j'ai déclaré : « Pourquoi, par exemple, serait-il impossible d'établir une loi obligeant le détenteur de capital à allouer ce capital à la libre administration d'une corporation, de l'organisation spirituelle, de la part spirituelle de l'organisme social, tant et tant d'années après son décès ? Certes, on peut concevoir diverses façons d'établir un droit concret.

GA190 - 29

ve Leben eintreten, dadurch ändern sie sich ja wiederum, und dadurch werden die Aktiengesellschaften eine andere Form annehmen, wenn das assoziative Leben erwacht. Auch die Genossenschaften werden eine andere Form annehmen. Es ist ganz gleichgültig — nehmen Sie an, hier wäre eine **Korporation**, die spottschlecht wäre, die assoziiert sich auch. Für sich ist sie spottschlecht; aber dadurch, dass sie in das Netz der Assoziation hineingestellt wird, dadurch wird sie ja fortwährend beeinflusst, wird nach und nach mitgerissen von dem, was entsteht aus dem Assoziieren, und wird mit der Zeit eben etwas ganz anderes, oder geht zugrunde. Es handelt sich für uns nicht darum, etwas abzuschaffen, sondern darum, die Dinge hinzunehmen, wie sie sind. Und ist etwas schlecht, so geht es eben selbstverständlich zugrunde.

Wütend sollen einige kapitalistisch aussehende Zuhörer neulich in Bern geworden sein bei meinem Vortrage - so wurde mir berichtet - , als ich sagte: Warum sollte denn zum Beispiel ein Gesetz unmöglich sein, das den Kapitalbesitzer verpflichtete, so und so viele Jahre nach seinem Tode sein Kapital zur freien Verwaltung einer **Korporation**, der geistigen Organisation, des geistigen Teiles des sozialen Organismus zuzuweisen? Gewiß, man kann sich verschiedene Arten, ein konkretes Recht festzusetzen, ausdenken.



19190321

Là vous avez une circulation du capital. Là vous avez un transfert sur une autre individualité. Qui-conque ne se tient pas pour capable de transférer son capital à une autre individualité, il le transfère sur une corporation de l'organisation spirituelle, laquelle n'est pas autorisée à l'utiliser elle-même et qui, à son tour, le transfère à un individu ou à un groupe d'humains, sur une association.

GA330 - 59

19190423

Les choses ne sont pas pensées si graves. — moi-même, n'ai jamais dépendu de l'État ou autres institutions/**corpo**rations pour mener une vie spirituelle. Tout au long de ma vie, j'ai tenté de cultiver la vie de l'esprit seulement à partir soi/elle-même. Cela devrait tout de suite être visé par l'appel comme quelque chose de universellement/généralement humain.

GA330 - 64

19190423

Il en sera autrement lorsque la vie de l'esprit sera émancipée, lorsque celui qui soigne le spirituel n'auront plus le soutien d'une entreprise/**corpo**ration économique ou d'un ordre capitaliste, non le soutien de l'État, mais lorsqu'elle devra savoir chaque jour que ce qu'elle fournit, a de la valeur pour les humains, parce que les humains ont de la confiance pour cela.

GA330 - 126

19190428

Da haben Sie eine Zirkulation des Kapitals. Da haben Sie die Überleitung auf eine andere Individualität. Wer sich nicht für fähig hält, sein Kapital auf eine andere Individualität überzuleiten, der überträgt es auf eine **Korpo**ration der geistigen Organisation, die es nicht selbst verwenden darf, die es wiederum an einen einzelnen oder an eine Menschengruppe, auf eine Assoziation übertragen wird.

Die Dinge sind nicht so schlimm gemeint. — Ich selbst habe niemals zum Betriebe eines geistigen Lebens in irgendeiner Abhängigkeit gelebt vom Staate oder anderen **Korpo**rationen. Ich habe mein ganzes Leben hindurch versucht, das Geistesleben nur aus sich selbst heraus zu pflegen. Das gerade soll durch den Aufruf als etwas allgemein Menschliches angestrebt werden.

Das wird anders sein, wenn das Geistesleben emanzipiert sein wird, wenn derjenige, der Geistiges pflegt, nicht mehr die Unterstützung einer wirtschaftlichen **Korpo**ration oder einer kapitalistischen Ordnung haben wird, nicht die Unterstützung des Staates, sondern wenn er jeden Tag wissen muß, daß das, was er leistet, Wert hat für die Menschen, weil die Menschen Vertrauen dazu haben.



Alors, ils s'aideront bien/correctement l'un l'autre organiquement intérieurement, tandis que l'unité actuelle de la vie l'économie, de la vie étatique ou de droit et de la vie de l'esprit nous a justement conduits dans le chaos. Or, considérons ceci : la vie de l'économique, d'un côté, fait frontière/jouste aux conditions naturelles. Quelle absurdité ce serait si une quelque entreprise/corporation se mettait ensemble et déterminait, en fonction des besoins de l'année 1920, quelles seraient les conditions naturelles nécessaires — par exemple, le nombre de jours de pluie et le nombre de jours d'ensoleillement par an. ..

GA330 - 210-211

19190516

Mais seulement alors quand la vie scolaire sera régie/administrée à partir des lois les plus propres à la vie humaine, et non de la corporation étatique, alors il peut être possible que par à travers toute la vie la force/l'intensité de sa force ne soit atténuée. Et pour la vie sociale, il sera nécessaire que dorénavant non purement nous appropriions un savoir par les établissements d'école, mais aussi nous apprenions à apprendre, de la vie toujours apprendre apprendre.

GA331 - 69-70

19190522

Et dans le domaine économique, voulez-vous décider démocratiquement ? Quelque peu comment on doit fabriquer de bottes ou de vanes ? Là on doit former des entreprises/corporations à partir d'une

Dann werden sie einander organisch innerlich recht helfen, während die heute bestehende Einheit von Wirtschaftsleben, staatlichem oder Rechtsleben und Geistesleben uns eben in ein Chaos hineingeführt hat. Das Wirtschaftsleben nun, überlegen Sie sich, auf der einen Seite grenzt es an Naturbedingungen. Wie töricht wäre es, wenn irgendeine **Korporation** sich zusammensetzen und bestimmen würde aus den Bedürfnissen für das Jahr 1920 schon heute, was für Naturbedingungen notwendig seien, zum Beispiel wieviel Tage im Jahr es regnen und wieviel Tage Sonnenschein sein müsse.

Aber nur dann, wenn das Schulleben verwaltet wird aus den eigensten Gesetzen des Menschenlebens heraus, nicht aus der staatlichen **Korporation**, dann kann es möglich sein, daß durch das ganze Leben hindurch die Stärke seiner Kraft nicht abgeschwächt werde. Und für das soziale Leben wird es notwendig sein, daß wir künftig nicht bloß ein Wissen uns aneignen durch die Schulanstalten, sondern daß wir lernen zu lernen, vom Leben immer zu lernen lernen.

Und im Wirtschaftsleben, wollen Sie da demokratisch entscheiden? Etwa wie man Stiefel fabrizieren muß oder Ventile? Da muß man aus sachlicher Kenntnis heraus **Korporationen** bilden in bezug auf



connaissance objective en rapport à production et consommation ; là des intérêts objectifs doivent prévaloir/être donnant la mesure.

GA331 - 79

19190522

Les humains peuvent seulement être égaux lorsqu'un se tient en vis-à-vis de l'autre en tant qu'individu. Sur le sol de la vie de l'économie et sur le sol de la vie de l'esprit, il doit y avoir des **corporations**. Sur le sol de l'État, il ne peut y avoir que droit, qui est le même pour tous les humains; tout adulte peut s'en rendre compte.

GA337a - 24

19190525

Tout ce que je pense dans mes livres et mes conférences, ne sont pas des instructions, comment on devrait le faire, mais comment les conditions devraient être créés afin que les humains viennent/rentrent dans les pendants possibles pour créer les choses. Des lois économiques peuvent seulement croître/grandir à partir de la vie l'économie même, et seulement alors, lorsque dans la vie de l'économie toutes ces entreprises/**corporations** là viennent en leurs impulsions à l'expression qui à partir des conditions/rapports concrets particuliers de la vie de l'économie, peuvent contribuer au façonnement cette vie de l'économie même.

GA337a - 25-26

19190525

Monsieur Dr Steiner pouvait-il trouver viable/par-

Produktion und Konsumtion; da müssen sachliche Interessen maßgebend sein.

Die Menschen können nur dann gleich sein, wenn ein Mensch dem anderen als Einzelner gegenübersteht. Auf dem Boden des Wirtschaftslebens und auf dem Boden des Geisteslebens muß es Korporationen geben. Auf dem Boden des Staates kann es nur Recht geben, das ist für alle Menschen dasselbe, das kann auch jeder erwachsene Mensch durchschauen.

Alles, was ich in meinen Büchern und Vorträgen meine, sind nicht Angaben, wie man es machen soll, sondern wie die Verhältnisse geschaffen werden sollen, damit die Menschen in die möglichen Zusammenhänge hineinkommen, um die Dinge zu schaffen. Wirtschaftliche Gesetze können nur aus dem Wirtschaftsleben selbst herauswachsen, und nur dann, wenn in dem Wirtschaftsleben alle diejenigen **Korporationen** in ihren Impulsen zum Ausdruck kommen, die aus den einzelnen konkreten Verhältnissen des Wirtschaftslebens heraus etwas beitragen können zur Gestaltung dieses Wirtschaftslebens selbst.

Konnte Herr Dr. Steiner den Gedanken gangbar fin-



courable la pensée qu'avec une telle organisation soit remplie une partie des souhaits de la vie de l'économie et qu'à ces corporations d'autogestion économiques toutes les tâches supplémentaires soient confiées, qui d'après l'opinion de Monsieur Dr. Steiner, seraient à soigner par des corporations économiques comme des corporations d'autogestion ? *Rudolf Steiner* : Je vous prie de ne pas saisir les quelques phrases introductives que je vais dire comme des abstractions, mais comme un résumé d'expériences. Celles-ci peuvent seulement être résumées en de telles phrases. Ainsi que la structure de la vie l'économie s'est pée ainsi cette vie de l'économie souffre de ce qu'une harmonisation des intérêts à l'intérieur de la structure existante n'est pas du tout possible. Je veux seulement en indiquer une chose. Sous le développement de notre vie de l'économie, le travailleur ne s'intéressera, par exemple, pas du tout à la production - je fais abstraction de l'intérêt, véritablement absurde, que peut manifester la participation aux profits/gains, que je tient comme non pratique. Le travailleur est intéressé à la vie de l'économie, ainsi que les choses reposent actuellement qu'en tant que consommateur, tandis que le capitaliste à nouveau pris au fond est seulement intéressé à la vie de l'économie comme producteur, et aussi seulement à nouveau comme producteur du point de vue du profit/résultat/bénéfice - c'est son point de vue, vu économiquement ; ce ne peut être autrement. Ainsi, nous n'avons actuellement aucun moyen d'orga-

den, daß mit einer solchen Organisation ein Teil der Wünsche des Wirtschaftslebens erfüllt würde und daß diesen wirtschaftlichen Selbstverwaltungs-Korporationen alle weiteren Aufgaben zugewiesen würden, die nach Meinung von Herrn Dr. Steiner von Wirtschafts-korporationen als Selbstverwaltungs-Korporationen zu besorgen wären? *Rudolf Steiner*: Ich bitte, die paar Einleitungssätze, die ich sagen werde, nicht als Abstraktionen aufzufassen, sondern als Zusammenfassung von Erfahrungen. Diese können eben nur in solchen Sätzen zusammengefaßt werden. So wie sich die Struktur des Wirtschaftslebens entwickelt hat, so leidet dieses Wirtschaftsleben daran, daß eine Harmonisierung der Interessen innerhalb der bestehenden Struktur gar nicht möglich ist. Ich will nur einiges davon andeuten. Unter der Entwicklung unseres Wirtschaftslebens wird zum Beispiel der Arbeiter gar nicht interessiert an der Produktion - ich sehe ab von der wirklich törichten Interessiertheit etwa durch Gewinnbeteiligung, die ich für unpraktisch halte. Der Arbeiter ist am Wirtschaftsleben, so wie die Dinge heute liegen, lediglich interessiert als Konsument, während der Kapitalist wiederum im Grunde genommen am Wirtschaftsleben nur interessiert ist als Produzent, und auch nur wiederum als Produzent vom Standpunkt des Ertrages - das ist sein Standpunkt, wirtschaftlich gesehen, es kann nicht anders sein. So haben wir heute gar keine Möglichkeit, eine wirkliche Harmonisierung der Konsumenten- und Produzenteninteressen irgendwie zu organisieren; sie ist



niser une véritable harmonisation des intérêts des consommateurs et des producteurs ; elle n'est pas dedans dans notre structure économique. Ce que nous devons atteindre, c'est que nous intéressions en fait ces humains là qui sont participants au façonnement de la structure de l'économie, dans une même mesure pour la consommation et la production, afin que chez personne qui intervient façonnant – non seulement par jugement, mais par activité – ne soit purement disponible un intérêt unilatéral de production ou de consommation, mais que l'organisation même une même mesure d'intérêt est disponible pour les deux. Cela est alors à atteindre si nous venons dans la situation, à partir de la vie de l'économie même, et d'ailleurs à partir de toutes les formes de la vie de l'économie, laisser venir les humains progressivement tout d'abord à la formation de petites entreprises/corporations, qui se rassembleront alors naturellement. Ce doivent être des corporations, de la raison que de la confiance doit être instaurée/établie. Cela est seulement alors possible lorsque de plus grandes entreprises/corporations sont uniformément/unitairement construites progressivement de plus petites ; donc seulement alors, lorsque nous, à partir de toutes les formes de vie de l'économie, nous avons les personnalités avec leurs jugements et aussi leur influence conditionnée par la base économique et qui, de par leur aptitude/appropriation à la direction la vie de l'économie en tant que telle, œuvrent social. Si donc nous voulons socialiser, nous ne pou-

nicht drinnen in unserer wirtschaftlichen Struktur. Was wir erreichen müssen, ist, daß wir tatsächlich diejenigen Menschen, die an der Gestaltung der Wirtschaftsstruktur beteiligt sind, gleichermaßen interessieren für Konsum und Produktion, so daß bei niemandem, der gestaltend eingreift – nicht nur durch Urteil, sondern durch Tätigkeit –, ein einseitiges Produktions- oder Konsuminteresse bloß vorhanden ist, sondern daß durch die Organisation selbst gleichermaßen Interesse vorhanden ist für beides. Das ist nur dann zu erreichen, wenn wir in die Lage kommen, aus dem Wirtschaftsleben heraus selbst, und zwar aus allen Formen des Wirtschaftslebens heraus, die Menschen allmählich zunächst zur Bildung von kleinen Korporationen kommen zu lassen, die sich natürlich dann weiter zusammensetzen. Korporationen müssen es sein, aus dem Grunde, weil Vertrauen festgesetzt werden muß. Das ist nur dann möglich, wenn größere Korporationen einheitlich aus kleineren allmählich aufgebaut werden, also nur dann, wenn wir aus allen verschiedenen Formen des Wirtschaftslebens heraus die Persönlichkeiten mit ihren Urteilen und auch mit ihrem auf der wirtschaftlichen Grundlage bedingten Einfluß haben, die allseitig durch die Eignung für die Leitung des Wirtschaftslebens als solche sozial wirken. Wenn wir also sozialisieren wollen, so können wir das Wirtschaftsleben nicht sozialisieren durch Einrichtungen, sondern nur dadurch, daß wir die Menschen in der geschilderten Weise interessieren können an den Einrichtungen und sie fortwährend



vons pas socialiser la vie de l'économie par des institutions, mais seulement que nous puissions intéresser les humains de la manière décrite aux institutions et qu'ils participent continuellement à celles-ci.

GA333 - 25

19190526

La production ne sera plus une fin en soi, mais visera la consommation. De là émergeront ces coopératives, ces associations qui sont formées des divers groupes/états sociaux de profession, mais qui sont notamment formées des consommateurs, ensemble avec les producteurs. Là, à partir de ces groupements/corporations naîtra/apparaîtra ce qui est aujourd'hui laissé au hasard du marché des marchandises. Aujourd'hui, décide quelque chose qui est entièrement retiré à la pensée humaine, au jugement de l'humain sur le marché des marchandises : l'offre et la demande. À l'avenir, les groupements/la corporation devra décider de ce qui, à partir du marché des marchandises détermine la formation de prix, la formation de valeur des biens. Sur ce chemin seul un humain produira autant que le produit a la valeur de toutes les marchandises dont il a besoin pour ses besoins, jusqu'à ce qu'il ai produit une nouvelle fois la même marchandise. Ce sera une vie économique juste, une vie économique où le prix d'une espèce de marchandise ne primera pas de façon disproportionnée les prix des autres sortes de marchandises. Aujourd'hui, parce que le salaire étant encore contenu dans le processus éco-

teilnehmen an diesen.

Es wird nicht bloß produziert, um zu produzieren, sondern es wird produziert, um zu konsumieren. Da werden dann jene Genossenschaften, jene Assoziationen entstehen, die gebildet sind aus den Berufsständen, aber die namentlich gebildet sind aus den Konsumenten, mit den Produzenten zusammen. Da wird aus diesen Korporationen heraus das entstehen, was heute dem Zufall des Warenmarktes anvertraut ist. Heute entscheidet etwas, was dem Menschendenken, dem Menschenurteil auf dem Warenmarkt ganz entzogen ist: Angebot und Nachfrage. In der Zukunft muß die Korporation dasjenige entscheiden, was aus dem Warenmarkt heraus die Preisbildung, die Wertbildung der Güter bedingt. Auf diesem Wege allein wird ein Mensch so viel hervorbringen, daß das Hervorgebrachte den Wert all der Waren hat, die er für seine Bedürfnisse braucht, bis er eine gleiche Ware neuerdings hervorgebracht hat. Das wird ein gerechtes Wirtschaftsleben sein. Das wird ein Wirtschaftsleben sein, in dem nicht der Preis der einen Warengattung in unverhältnismäßiger Art überwiegt die Preise der anderen Warenarten. Heute, da der Lohn noch im Wirtschaftsprozeß enthalten ist und der Arbeiter nicht der freie Gesell-



nomique et le travailleur n'étant pas le libre partenaire/sociétaire du dirigeant spirituel, aujourd'hui la chose se tient encore ainsi qu'à l'intérieur du processus de l'économie le travailleur doit d'un côté toujours de nouveau lutter pour une augmentation de son salaire ; de l'autre côté est, par cela que la est fermé un trou, un autre est ouvert : le salaire devient plus haut, les denrées alimentaires/moyens de vie deviennent plus chères, et ainsi de suite. Cela se passe seulement dans un processus économique corrompu par des rapports de capital et salariaux. Dans un processus économique, dans lequel les entreprises/corporations, les coopératives déterminent les valeurs de marchandises, d'ailleurs non pas d'après l'offre et de la demande, qui sont soumises au hasard, mais à partir de la raison synthétique, un tel processus de l'économie seul, chaque humain peut trouver un être-là digne. Les masses prolétariennes aspirent fondamentalement à un tel processus économique ; c'est là leur véritable revendication dans la vie de l'économie.

GA333 - 25

19190526

Cela se passe seulement dans un processus économique dépollué/décontaminé des rapports de capital et d salaire. Dans un processus économique dans lequel les entreprises/corporations, les coopératives déterminent les valeurs des marchandises, et d'ailleurs non d'après l'offre et de la demande, qui sont soumises au hasard, mais à partir de la raison synthétique, seul dans un tel processus écono-

schafter des geistigen Leiters ist, heute steht die Sache noch so, daß innerhalb des Wirtschaftsprozesses der Arbeiter auf der einen Seite immer wieder um die Erhöhung seines Lohnes kämpfen muß; auf der anderen Seite wird dadurch, daß da ein Loch zugemacht wird, ein anderes aufgemacht: Der Lohn wird höher, die Lebensmittel werden teurer und so weiter. Das geschieht nur in einem Wirtschaftsprozess, der verunreinigt wird von Kapital- und Lohnverhältnissen. In einem Wirtschaftsprozess, in dem die Korporationen, die Genossenschaften, die Warenwerte bestimmen, und zwar nicht nach Angebot und Nachfrage, die dem Zufall unterworfen sind, sondern aus Vernunft heraus, in einem solchen Wirtschaftsprozess allein kann jeder Mensch ein menschenwürdiges Dasein finden. Nach einem solchen Wirtschaftsprozess sehnen sich im Grunde die Proletariernmassen; das ist ihre wahre Forderung im Wirtschaftsleben.

Das geschieht nur in einem Wirtschaftsprozess, der verunreinigt wird von Kapital- und Lohnverhältnissen. In einem Wirtschaftsprozess, in dem die Korporationen, die Genossenschaften, die Warenwerte bestimmen, und zwar nicht nach Angebot und Nachfrage, die dem Zufall unterworfen sind, sondern aus Vernunft heraus, in einem solchen Wirtschaftsprozess allein kann jeder Mensch ein men-



mique chaque humain peut trouver un être-là digne de l'humain.

GA337a - 323-324

19190530

75 Dans ce livre est répondu, comment à l'avenir d'un côté le moyen de production, qui consiste en sol, et de l'autre côté le moyen de production industriels : dans le troisième chapitre des « Points essentiels » (GA 23), Rudolf Steiner s'est longuement exprimé sur la position du moyen de production dans l'organisme social trimembré. Il a écrit : « Au lieu d'une propriété collective des moyens de production, un cycle de ces moyens s'instaurera au sein de l'organisme social, qui les remettra continuellement entre les mains des personnes dont les aptitudes individuelles permettent de les rendre au mieux utiles à la communauté. De cette façon, la liaison entre personnalité et moyen de production, jusqu'alors établie/effectuée par la propriété/possession privée, sera établi provisoirement/un temps.» Et lorsque cette liaison n'est plus donnée, cela signifie pour le jusqu'à présent justifié à la disposition : « il pourra choisir une personne ou un groupe de personnes, ou aussi transférer ce droit de disposition à une personne morale/une **corporation** de l'organisation spirituelle.» Quant à la portée d'une telle réglementation : « Une réglementation de cette sorte viendra en considération pour des/lors de masses de capital d'une certaine importance acquises par une personne ou un groupe de personnes par des moyens de production (auxquels

schenwürdiges Dasein finden.

75 In diesem Buche wird beantwortet, wie in der Zukunft auf der einen Seite das Produktionsmittel, das in Boden besteht, und auf der anderen Seite das industrielle Produktionsmittel: Im dritten Kapitel der «Kernpunkte» (GA 23) äußerte sich Rudolf Steiner ausführlich zur Stellung der Produktionsmittel im dreigliedrigen sozialen Organismus. Er schrieb: «Statt dem Gemeineigentum der Produktionsmittel wird im sozialen Organismus ein Kreislauf dieser Mittel eintreten, der sie immer von neuem zu denjenigen Personen bringt, deren individuelle Fähigkeiten sie in der möglichst besten Art der Gemeinschaft nutzbar machen können. Auf diese Art wird zeitweilig diejenige Verbindung zwischen Persönlichkeit und Produktionsmittel hergestellt, die bisher durch den Privatbesitz bewirkt worden ist.» Und wenn diese Verbindung nicht mehr gegeben ist, so heißt das für den bisher Verfügungsberechtigten: «Er wird eine Person oder Personengruppe wählen können oder auch das Verfügungsrecht auf eine **Korporation** der geistigen Organisation übertragen können.» Und was die Reichweite einer solchen Regelung betrifft: «**Eine Regelung dieser Art wird in Betracht kommen bei Kapitalmassen von einer bestimmten Höhe an, die von einer Person oder Personengruppe durch Produktionsmittel (zu denen auch Grund und Boden gehört) erworben werden**



appartient aussi fond et sol/le foncier) et qui ne deviennent pas propriété personnelle sur la base de droits initialement formulés pour l'exercice de capacités individuelles.»

GA331 - 191

19190624

La troisième mesure, c'est le pouvoir. Mais je dis expressément : un pouvoir sans terreur, sans grèves – c'est important. Par pouvoir, j'entends la capacité et la conscience d'avoir les masses derrière soi. Elles sauront faire bouger les choses. Si les choses étaient organisées comme je l'envisage, la fédération ou une **corporation** de représentants des travailleurs se réunirait d'abord et écouterait les différents avis et objections. La **corporation** utiliserait ensuite ces informations à son avantage et approcherait l'employeur. Le pire qui puisse arriver, c'est un refus. Mais si les employeurs refusent, ils ont créé une plaie empoisonnée ; cela reste un volcan. Ce serait maintenant la dernière main que les deux pourraient se tendre. Sinon, il ne reste d'autre choix que la terreur impitoyable. Nous pouvons nous unir si seulement nous voulons. C'est ce dont il s'agit.

GA024 – écrit comme article dans *Avenir social*, cahier 1 - 217

19190700

(Dans les derniers besoins sont à calculer dedans, par exemple, ceux de ses enfants, la part qu'il a à fournir au maintien des humains incapables de tra-

und die nicht auf der Grundlage der ursprünglich für die Betätigung der individuellen Fähigkeiten gemachten Ansprüche persönliches Eigentum werden.»

- Die dritte Maßnahme ist die Macht. Ich sage aber ausdrücklich: Macht ohne Terror, ohne Streik, das ist wichtig. - Mit Macht meine ich die Fähigkeit und das Bewußtsein, die Massen hinter sich zu haben. Die drücken dann die Dinge schon durch. Wenn die Sache so organisiert würde, wie ich mir das vorstelle, so würde zunächst der Bund oder eine **Korporation** der Arbeitervertreter zusammenkommen, und man würde sich die Ansichten und Widersprüche anhören. Dies macht sich dann die **Korporation** zunutze und pocht dann beim Arbeitgeber an. Mehr wie abgewiesen kann man nicht werden. Wenn aber die Arbeitgeber das abweisen, haben sie eine giftige Wunde geschaffen; es bleibt ein Vulkan. Nun, das wäre die letzte Hand, die sich die beiden reichen können. Ansonsten gibt es keine andere Möglichkeit als rücksichtslosen Terror. Wir können uns zusammenfinden, wenn wir nur wollen. Darauf kommt es an.

In *Soziale Zukunft*, Heft 1 1919/07

(In die letzteren Bedürfnisse sind einzurechnen zum Beispiel die seiner Kinder, der Teil, den er zur Erhaltung erwerbsunfähiger Menschen zu leisten hat



vailer/d'acquérir, etc.) Qu'une telle valeur des biens vienne en état, doit être dispensé par les institutions d'une vie de l'économie saine. Ces institutions peuvent seulement être créées par un réseau/filet d'organismes/de **corporations** qui régulent la production de l'expérience de la consommation. Il ne peut évidemment pas être parlé d'un jugement de la légitimité/justification de besoin, mais uniquement/seulement d'une la médiation entre consommation et production appuyée sur l'expérience économique et les véritables rapports économiques.

GA331 - 266

19190717

Voyez-vous, dans cet organisme social trimembré, nous avons une vie de l'esprit indépendante, alors une vie d'état ou de droit indépendante, et enfin/plus loin une vie de l'économie indépendante. Cette vie de l'économie indépendante, dont j'ai souvent parlé, devra reposer sur des fondements **corporatifs** coopératifs, cela signifie que d'un côté des différents groupes professionnels et de l'autre côté de certains pendants/contextes entre production et consommation se formeront des associations.

GA336b - 312-313

19190728

Il s'établira justement à l'avenir que, finalement tout de suite ainsi que maintenant le prolétariat, l'humain comme professeur devra être payé, seulement que le chemin doit être un autre. Les socié-

usw.) Daß ein solcher Güterwert zustande komme, muß durch die Einrichtungen eines gesunden Wirtschaftslebens vermittelt werden. Diese Einrichtungen können nur durch ein Netz von **Korporationen** geschaffen werden, welche aus den Erfahrungen der Konsumtion die Produktion regeln. Es kann selbstverständlich nicht von einer Beurteilung der Berechtigung von Bedürfnissen die Rede sein, sondern nur von einer durch die wirtschaftliche Erfahrung und die wirklichen wirtschaftlichen Verhältnisse gestützten Vermittelung zwischen Konsum und Produktion.

Sehen Sie, in dem dreigliedrigen sozialen Organismus haben wir ein selbständiges Geistesleben, dann ein selbständiges Staats- oder Rechtsleben und ferner ein selbständiges Wirtschaftsleben. Dieses selbständige Wirtschaftsleben, ich habe ja oftmals davon gesprochen, das wird sich aufzubauen haben auf **korporativen** genossenschaftlichen Grundlagen, das heißt, daß sich einerseits aus den verschiedenen Berufsgruppen und andererseits aus gewissen Zusammenhängen zwischen Produktion und Konsumtion Assoziationen bilden.

Es wird sich eben in Zukunft herausstellen, dass schließlich gerade so, wie jetzt das Proletariat, der Mensch als Lehrer bezahlt werden muss, nur dass der Weg ein anderer sein muss. Die geistigen **Korpo-**



tés/corporations spirituelles appartiendront au corps économique en rapport à leur [production], tout comme elles y appartiennent en tant que consommateurs, et le rapport correspondante devra se donner/produire.

GA336b - 314

19190728

Un salut pour l'évolution de l'humanité du futur est seulement à trouver dans le trimembrement de l'organisme social, dans une vie de l'esprit indépendante avec administration propre, une vie de droit démocratique, dans une indépendante, s'administrant/se gérant soi du fait de mesure de chose en associations et sociétés/corporations, en coopératives, vie de l'esprit.

GA336b - 316

19190728

Mais ce service vis-à-vis du Trône et de l'Autel n'a pas purement la permission de virer au service vis-à-vis de Comptoir et Machine dans la vie de l'économie mécanisée ; mais il doit nous apporter l'avenir d'une vie e l'économie indépendante dans laquelle les particulières sociétés/corporations et associations et coopératives s'unissent fraternellement pour une véritable socialisation. Ceci, cependant, peut seulement être construit, s'il se tient au côté un système d'État démocratique, dans lequel l'humain trouve son droit à côté de l'autre égal.

GA336 - 311-312

19190728

rationen werden in Bezug auf ihre [Produktion] dem Wirtschaftskörper gerade so angehören wie auch dem Wirtschaftskörper als Konsumenten, und es wird sich das entsprechende Verhältnis ergeben müssen.

Ein Heil für die Entwicklung der Menschheit der Zukunft ist nur in der Dreigliederung des sozialen Organismus zu finden, in ein selbstständiges Geistesleben mit eigener Verwaltung, in ein demokratisches Rechtsleben, in ein selbstständiges, sich selbst aus der Sachgemäßheit heraus in Assoziationen und Korporationen, in Genossenschaften verwaltendes Wirtschaftsleben.

Aber dieser Dienst gegenüber Thron und Altar darf nicht bloß weichen dem Dienst gegenüber Kontor und Maschine im mechanisierten Wirtschaftsleben, sondern es muss die Zukunft uns bringen ein selbstständiges Wirtschaftsleben, in dem sich die einzelnen Korporationen und Assoziationen und Genossenschaften brüderlich zusammenschließen zur wirklichen Sozialisierung. Das aber kann nur aufgebaut werden, wenn ihm zur Seite steht ein demokratisches Staatswesen, in dem der Mensch sein Recht als Gleicher neben dem anderen Gleichen findet.



Il s'établira justement à l'avenir que finalement tout de suite ainsi, comme maintenant le prolétariat, l'humain comme professeur/enseignant doivent être payé, seul le chemin devra être différent. Les sociétés/corporations spirituelles appartiendront, en rapport à leur [production] au corps de l'économie tout de suite ainsi comme aussi au corps de l'économie comme consommateurs, et il devra se donner le rapport correspondant.

GA336 - 313

19190728

Un salut pour l'évolution de l'humanité du futur est seulement à trouver dans le trimembrement de l'organisme social, dans une vie de l'esprit indépendante avec administration propre, une vie de droit démocratique, dans une indépendante, s'administrant/se gérant soi du fait de mesure de chose en associations et sociétés/corporations, en coopératives, vie de l'esprit.

Et qui étudie cela ?

GA336 - 316

19190728

Mais ce service vis-à-vis du Trône et de l'Autel n'a pas purement la permission de virer au service vis-à-vis de Comptoir et Machine dans la vie de l'économie mécanisée ; mais il doit nous apporter l'avenir d'une vie e l'économie indépendante dans laquelle les particulières sociétés/corporations et associations et coopératives s'unissent fraternellement pour une véritable socialisation. Ceci, cependant, peut seulement être construit, s'il se tient au côté

Es wird sich eben in Zukunft herausstellen, dass schließlich gerade so, wie jetzt das Proletariat, der Mensch als Lehrer bezahlt werden muss, nur dass der Weg ein anderer sein muss. Die geistigen Korporationen werden in Bezug auf ihre [Produktion] dem Wirtschaftskörper gerade so angehören wie auch dem Wirtschaftskörper als Konsumenten, und es wird sich das entsprechende Verhältnis ergeben müssen.

Ein Heil für die Entwicklung der Menschheit der Zukunft ist nur in der Dreigliederung des sozialen Organismus zu finden, in ein selbstständiges Geistesleben mit eigener Verwaltung, in ein demokratisches Rechtsleben, in ein selbstständiges, sich selbst aus der Sachgemäßheit heraus in Assoziationen und Korporationen, in Genossenschaften verwaltendes Wirtschaftsleben. Und wer studiert dasjenige

Aber dieser Dienst gegenüber Thron und Altar darf nicht bloß weichen dem Dienst gegenüber Kontor und Maschine im mechanisierten Wirtschaftsleben, sondern es muss die Zukunft uns bringen ein selbstständiges Wirtschaftsleben, in dem sich die einzelnen Korporationen und Assoziationen und Genossenschaften brüderlich zusammenschließen zur wirklichen Sozialisierung. Das aber kann nur aufgebaut werden, wenn ihm zur Sei-



un système d'État démocratique, dans lequel l'humain trouve son droit à côté de l'autre égal.

GA333 - 89

19190915

Le supplémentaire sur la circulation de la propriété privée, je l'ai exposé/expliqué dans mon écrit « Les points essentiels de la question sociale », où j'ai montré comment l'organisme social doit être membré en ses trois membres indépendants et, en tant que tels, œuvrant ensemble : en l'organisation spirituelle avec autogestion à partir des soubassements d'une libre vie de l'esprit ; en l'organisation étatique-politico-juridique avec administration démocratique, placée sur le juger de chaque humain devenu majeur, et une vie de l'économie qui simplement devrait être placée dans le jugement de personnes individuelles qualifiées et compétentes et d'entreprises/**corporations** et de leurs associations.

GA329 - 212

19191014

La vie de l'économie n'aura rien à décider sur l'affectation/le mobiliser de la force travail humaine ; là-dessus décide la vie de droit. Sur le sol de la vie de l'économie, les entreprises/**corporations** auront seulement à s'occuper avec les prix équitables.

GA332a - 89

19191026

Dans la vie économique, tout reposera sur des

te steht ein demokratisches Staatswesen, in dem der Mensch sein Recht als Gleicher neben dem anderen Gleichen findet.

Das Weitere über die Zirkulation des Privateigentums habe ich ausgeführt in der Schrift «Die Kernpunkte der sozialen Frage», wo ich gezeigt habe, wie der soziale Organismus gegliedert werden muß in seine selbständigen und als solche zusammenwirkenden drei Glieder: in die geistige Organisation mit Selbstverwaltung aus den Untergründen eines freien Geisteslebens heraus, in die staatlich-politisch-rechtliche Organisation mit demokratischer Verwaltung, gestellt auf das Urteilen eines jeden mündig gewordenen Menschen, und in ein Wirtschaftsleben, das lediglich gestellt sein soll in das Urteil der sachkundigen und fachtüchtigen einzelnen Personen und **Korporationen** und ihren Assoziationen.

Es wird das Wirtschaftsleben nicht zu entscheiden haben über das Aufbringen der menschlichen Arbeitskraft, darüber entscheidet das Rechtsleben. Auf dem Boden des Wirtschaftslebens werden die **Korporationen** sich nur zu befassen haben mit den gerechten Preisen.

Im Wirtschaftsleben wird alles auf Verträgen, alles



contrats, sur des prestations réciproques. Là des corporations se tiendront en vis-à-vis de corporations. Là l'expertise et la compétence auront à départager. Là, il ne s'agira plus, ce que j'ai pour opinion, disons, si je suis un industriel, quelle valeur devrait avoir ma branche d'industrie dans la vie publique ; non, là-dessus je ne pourrai rien décider, si la vie de l'économie est indépendante, mais j'aurai à fournir dans ma branche d'industrie, conclure des contrats avec des associations d'autres branches d'industrie, et elles auront à m'offrir les contre-prestations.

GA332a - 102

19191026

Ce qui est savoir ne sera plus centralisé en disciplines de cette manière comme aujourd'hui, mais il sera, par cela comment les humains sont les uns parmi les autres dans les corporations de l'organisation spirituelle, possible de constituer/rassembler un tel tribunal, constituer/rassembler à mesure de la chose, non à partir d'un quelque besoin économique et semblable.

GA332a - 103

19191026

Ainsi se trouva à l'intérieur de la Société anthroposophique, un homme qui pouvait produire du pain. Comme on avait tout de suite une association/corporation d'humains, qui sont donc aussi consommateurs de pain - une association/corporation d'an-

auf gegenseitigen Leistungen beruhen. Da werden Korporationen Korporationen gegenüberstehen. Da wird Sachkenntnis und Fachtüchtigkeit den Ausschlag zu geben haben. Da wird es sich nicht darum handeln, was ich für eine Meinung habe, sagen wir, wenn ich Industrieller bin, welche Geltung gerade mein Industriezweig im öffentlichen Leben haben soll; nein, darüber werde ich nichts beschließen können, wenn das Wirtschaftsleben selbständig ist, sondern ich werde zu leisten haben in meinem Industriezweige, werde Verträge zu schließen haben mit den Assoziationen anderer Industriezweige, und die werden mir die Gegenleistungen zu bieten haben.

Es wird, was Wissen ist, nicht in Fächern in dieser Weise zentralisiert wie heute, sondern es wird durch dasjenige, wie die Menschen untereinander sind in den Korporationen der geistigen Organisation, möglich sein, solch ein Gericht in der entsprechenden Weise zusammensetzen, sachgemäß zusammensetzen, nicht aus irgendwelchem wirtschaftlichem Bedürfnis heraus und dergleichen.

So fand sich innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft ein Mann, der Brot erzeugen konnte. Weil man gerade zur Verfügung hatte eine Korporation von Menschen, die ja natürlich auch Brotkonsumenten sind, eine Korporation von Anthroposophen,



throposophes - on pouvait dans une certaine mesure ménager ménager/provoquer une association entre l'homme comme producteur de pain et ces consommateurs ; cela signifie, il pouvait s'orienter dans sa production d'après les besoins de la consommation, ainsi que l'on connaît les besoins et peut absolument mettre en place la production d'après les besoins disponibles.

GA332a - 165-166

19191029

En l'instant, ou au moins bientôt après cet instant - il n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails aujourd'hui -, où l'individu concerné ne peut plus tenir personnellement derrière la gestion/administration du capital, il a à veiller, ou s'il s'en sent incapable, une quelque entité/corporation de la vie de l'esprit qui doit être là, - à laisser veiller que cette entreprise/exploitation puisse passer à un plus capable, qui peut la gérer au service commun/du commun/de la collectivité. Cela signifie : la transmission d'une entreprise à une personnalité ou à un groupe de personnes n'est pas liée à un achat ou à tout autre transfert de capital, mais à ce qui découle des facultés des humains mêmes, des capables aux capables, de ceux qui peuvent œuvrer au service du commun à ceux qui, à nouveau, peuvent travailler de la meilleure manière au service de la communauté. Le salut social de l'avenir dépend de cette transmission. Cette transition ne sera cependant pas une économique, comme c'est maintenant, mais cette transmission surviendra des impulsions

konnte man gewissermaßen eine Assoziation herbeiführen zwischen dem Mann als Broterzeuger und diesen Konsumenten; das heißt, er konnte sich in seiner Produktion nach den Bedürfnissen des Konsums richten, so, daß man die Bedürfnisse kennt und nach den vorhandenen Bedürfnissen die Produktion durchaus einrichten kann.

In dem Augenblicke, oder wenigstens bald nach diesem Augenblicke - auf das einzelne brauchen wir heute nicht einzugehen - , wenn der Betreffende nicht mehr mit seinen Fähigkeiten selbst hinter der Verwaltung des Kapitals stehen kann, hat er dafür zu sorgen, oder wenn er sich dazu unfähig fühlt, hat er irgendeine **Korporation** des Geisteslebens, die da sein muß, dafür sorgen zu lassen, daß dieser Betrieb wiederum an einen Fähigsten, der ihn verwalten kann zum Gemeindienste, übergehen könne. Das heißt: Die Überleitung eines Betriebes an eine Persönlichkeit oder Personengruppe ist nicht gebunden an Kauf oder an sonstigen Kapitalübergang, sondern ist gebunden an das, was sich aus den Fähigkeiten der Menschen selbst ergibt, von den Fähigen an die Fähigen, von denjenigen, die im Gemeindienste arbeiten können an diejenigen, die wiederum im Gemeindienste in der besten Weise arbeiten können. Von diesem Übergänge hängt das soziale Heil der Zukunft ab. Dieser Übergang wird aber nicht ein wirtschaftlicher sein, wie



des humains qu'elle reçoit de la vie de l'esprit indépendante et la vie de droit indépendante. Il existera même des **corporations** dans la vie de l'esprit, liées à tous les autres domaines de la vie de l'esprit, auxquelles, pour ainsi dire, incombera la gestion/administration du capital.

GA072 - 404

19191211

Les métallistes soutiennent/prétendent que chez l'argent vient en considération la valeur du métal, la substance en tant que telle. Les nominalistes soutiennent que seul le nom, la valeur attribuée à l'objet en question par l'État ou d'autres institutions/**corporations**, à l'exclusion de la valeur métallique, a une quelconque importance dans les interactions sociales/échanges sociaux.

GA196 - 316

19200100

Là, à Bethléem, Marie donna naissance à son Enfant divin et l'emballota ; le prêtre fait de même, en quelque sorte, et dépose l'hostie sur le **corporal**. Marie a donné naissance à l'Enfant divin une seule fois. Et voici que le prêtre accomplit ce geste non pas une seule fois, mais cent mille fois, à chaque messe qu'il célèbre.

GA196 - 126

19200131

Ces éléments ahrimaniens, qui s'immiscent/jouent dans la vie de l'économie, dans l'administration/

er es jetzt ist, sondern dieser Übergang wird aus Impulsen der Menschen erfolgen, die er bekommt aus dem selbständigen Geistesleben und aus dem selbständigen Rechtsleben. Es werden sogar **Korporationen** im Geistesleben vorhanden sein, verbunden mit allen anderen Gebieten des Geisteslebens, denen sozusagen die Verwaltung des Kapitals obliegt.

Die Metallisten behaupten, daß beim Geld in Betracht kommt der Metallwert, der Stoff als solcher. Die Nominalisten behaupten, daß bloß der Name, die Bewertung, die durch den Staat oder durch sonstige **Korporationen** dem betreffenden Stück zukommen, mit Ausschluß des metallischen Wertes, im sozialen Verkehr eine Bedeutung hat.

Dort zu Bethlehem gebar Maria ihr göttliches Kind und wickelte es in Windeln, der Priester tut gleichsam dasselbe und legt die Hostie auf das **Korporale**. Einmal hat Maria das göttliche Kind zur Welt gebracht. Und sehet, der Priester tut dies nicht einmal, sondern hundert- und tausendmal, so oft er zelebriert.

Diese ahrimanischen Elemente, die in das Wirtschaftsleben, in die Verwaltung des Wirtschaftsle-



gestion de la vie de l'économie, lorsque l'État y participe, ils seront éliminés/mis de côté uniquement et seulement parce que la vie de l'économie, comme je l'ai souvent accentué ici, sera construite sur la de la fraternité en **corporations**, associations, et ainsi de suite.

GA337a - 142-143

19200303

Évidemment, appartient à ce tissage d'institutions économiques - en rapport à l'activité économique/ au faire l'économie - aussi tout ce qui opère/travaille dans la vie de droit, la vie d'état, ce qui travaille dans la vie spirituelle. La vie spirituelle, en tant que telle, est indépendante placée sur ses propres pied, mais ceux qui y sont actifs doivent manger, boire et se vêtir ; ils doivent par cela, à partir de soi aussi à nouveau, former des entreprises/**corporations** économiques qui, en tant que telles, ont à s'incorporer au corps économique, qui dans le corps économique s'associent avec ces entreprises/**corporations** là qui maintenant à nouveau tout de suite peuvent servir leurs intérêts. Ainsi, dans la vie de l'économie tout sera dedans qui d'humains absolument est dedans l'organisme social - tout de suite ainsi que dans les deux autres membres, dans la vie de l'État et la vie de l'esprit, tout dedans est d'humains qui appartient à l'organisme social. Ce dont il s'agit, c'est donc que l'organisme social ne soit pas membré selon des états sociaux, mais d'après des points de vue, et que dans chaque membre de l'organisme social avec ses in-

bens, wenn der Staat beteiligt ist an diesem Wirtschaftsleben, hineinspielen, die werden einzig und allein dadurch beseitigt, daß das Wirtschaftsleben, wie ich hier oft betont habe, auf das Leben der Brüderlichkeit aufgebaut werde in **Korporationen**, Assoziationen und so weiter.

Selbstverständlich gehört zu diesem Gewebe von wirtschaftlichen Institutionen - mit Bezug auf das Wirtschaften - auch alles dasjenige, was sonst arbeitet im Rechtsleben, im Staatsleben, was arbeitet im geistigen Leben. Das geistige Leben als solches ist unabhängig auf seine eigenen Füße gestellt, aber diejenigen, die im geistigen Leben wirksam sind, die müssen essen, trinken, sich kleiden; sie müssen daher von sich aus auch wiederum Wirtschaftskorporationen bilden, die sich als solche dem Wirtschaftskörper einzuverleiben haben, die im Wirtschaftskörper sich assoziieren mit denjenigen **Korporationen**, die nun wiederum gerade ihren Interessen dienen können. Dasselbe muß geschehen mit der **Korporation** derjenigen Menschen, die im Staatsleben stehen. So wird im Wirtschaftsleben alles drinnen sein, was an Menschen überhaupt im sozialen Organismus drinnen ist - geradeso, wie in den beiden andern Gliedern, im Staatsleben und Geistesleben, alles drinnen ist an Menschen, was dem sozialen Organismus angehört. Nur sind die Menschen unter verschiedenen Gesichtspunkten in den drei Gliedern des sozialen Organismus drinnen.



térêts un parmi chaque humain se tiennent dedans.

GA334 - 139

19200319

Justement ainsi on peut dire : aussi la vie de l'économie fut portée par des entreprises/corporations mues par des impulsions économiques ; elle fut dirigée par ces personnalités qui ont formes des associations/unifications seulement de motivations économiques.

GA334 - 142

19200319

Par cela, dans la vie de l'économie, ne peut à nouveau être donnant la mesure ce qui émane de la vie démocratique, mais seulement ce qui découle de fondements professionnels et objectifs. Comment ces fondements professionnels et objectifs se laissent-ils donner à la vie économique ? En fait, tous non par une sorte d'entreprise/corporation, par une sorte d'organisation si prisée aujourd'hui, mais uniquement et seulement par ce que j'aimerais appeler associations. Ainsi, des associations se forment des humains qui se consacrent à des professions, qui acquièrent de véritables connaissances et compétences dans le domaine de la vie de l'économie.

GA334 - 149

19200319

Das, worauf es ankommt, das ist ja, daß der soziale Organismus nicht gegliedert ist nach Ständen, sondern nach Gesichtspunkten, und daß in jedem Gliede des sozialen Organismus mit seinen Interessen ein jeder Mensch drinnensteht. -

Ebenso kann man sagen: auch das Wirtschaftsleben war getragen von unter wirtschaftlichen Impulsen gefaßten Korporationen, es war geführt von denjenigen Persönlichkeiten, die Vereinigungen gebildet haben nur aus wirtschaftlichen Antrieben heraus.

Daher kann im Wirtschaftsleben wiederum das nicht maßgebend sein, was aus dem demokratischen Leben stammt, sondern nur dasjenige, was aus fachlichen und sachlichen Untergründen heraus ist. Wie lassen sich diese fachlichen und sachlichen Untergründe dem Wirtschaftsleben geben? Eigentlich alle nicht durch eine Art von Korporation, durch eine Art von Organisation, die man heute so sehr liebt, sondern einzig und allein durch dasjenige, was ich nennen möchte Assoziationen. So daß sich aus den Menschen, die sich in die Berufe hineinleben, die wirklich sach- und fachkundig auf dem Gebiet des Wirtschaftslebens werden, Assoziationen bilden.



Quiconque entreprend une étude objective de ces associations – car, en fin de compte, les zemstvos ne se sont pas transformés en sociétés/corporations, mais en fait en associations ; les agriculteurs s’alliaient à ceux qui étaient à l’aube de l’industrialisation, etc. – constatera que, même si tout cela prenait des allures d’institution publique, on avait à faire avec des associations, et toutes fournirent du bon.

GA336b - 347

19200525

Viktor Aimé Huber écrivait par exemple ce qui suit dans un périodique publiée à Stuttgart en 1869 – veuillez noter l’année ; j’ai choisi cette année et cette citation précise délibérément car ce qui y était écrit est antérieur au rétablissement du Reich allemand – où il a indiqué pour la première fois comment la question des travailleurs avait apparu, comment la question sociale est apparue aux fenêtres ; après avoir exposé comment on doit tenter, comme il le nomme, par la « voie des corporations », par la voie du regroupement à la mesure des choses, de créer l’atténuation quelque peu des contradictions qui doivent s’en former, après avoir — en 1869, mes très chers présents —, après avoir déclaré : Si l’on déploie plus loin le développement de l’esprit que l’on a jusqu’ici déployé face à la question sociale, alors viendra le temps où l’État militaire révélera de manière effroyable cette question comme une question de « vie ou de mort /être

Wer sich auf ein unbefangenes Studium dieser Assoziationen einläßt - denn schließlich gestalteten sich die Zemstvos auch nicht zu Korporationen, sondern eigentlich zu Assoziationen, die Landwirte verbanden sich mit denen, die im Aufgange des industriellen Lebens standen und so weiter - , wenn das auch alles einen solchen Charakter bekam, der wie eine öffentliche Einrichtung aussah, in Wirklichkeit hatte man es mit Assoziationen zu tun, und sie alle leisteten Gutes.

V[iktor] A[imé] Huber hat in einer Zeitschrift 1869 — ich bitte, die Jahreszahl zu berücksichtigen, ich wähle diese Jahreszahl und gerade dieses Zitat ganz absichtlich, weil dasjenige, was da niedergeschrieben wurde, also liegt vor der Wiederaufrichtung des deutschen Reiches —, Huber hat in einer in Stuttgart erscheinenden Zeitschrift 1869 das Folgende zum Beispiel geschrieben, indem er zuerst hingewiesen hat darauf, wie die Arbeiterfrage entstanden ist, wie die soziale Frage zu den Fenstern hereinscheint; nachdem er auseinandergesetzt hat, wie man versuchen soll, wie er es nennt, durch den «Korporations- weg», durch den Weg des sachgemäßen Zusammenschlusses etwas von Minderung der Gegensätze, die sich herausbilden müssen, zu schaffen, nachdem er — 1869, meine sehr verehrten Anwesenden —, nachdem er gesagt hat: Wenn man den Geist weiter entfaltet, den man bisher entfaltet hat im Ansehen der sozialen Frage, dann



ou non être ».

GA336b - 363

19200525

– Maintenant pensez, j'ai dit cela, et aujourd'hui je lis – notamment j'ai en premier aujourd'hui lu ce Huber, vraiment, je ne veux absolument vous attacher quelque chose qui ne colle pas, je l'ai aujourd'hui vraiment lu –, et là je lis chez ce Huber – il s'est notamment penser jusqu'au bout certains intérêt de **corporation** –, là je lis chez ce Huber : « Où est donc cependant en notre empire » – ainsi dit-il en 1869 à Stuttgart –, « où sont les hommes, qui peuvent atteindre ces institutions ? »

GA336b - 370

19200525

Mais du fait que ces associations/unions entrent dans la vie associative, par cela elles se transforment donc à nouveau, et et par cela les sociétés par actions prendront une autre forme lorsque la vie associative s'éveillera. Les coopératives aussi prendront une autre forme. Peu importe — supposons qu'il y ait ici une **corporation** qui soit d'une médiocrité ridicule, elle s'associera elle aussi. En soi, elle est mauvaise à railleries ; mais du fait qu'elle est intégrée dans le réseau de l'association, elle est influencée en permanence, peu à peu emportée par ce qui naît de l'associer, et avec le temps, elle devient tout autre chose, ou bien elle

kommt die Zeit, wo der Militärstaat in einer furchtbaren Weise offenbaren wird diese Frage als «Sein oder Nichtsein».

— Nun denken Sie, das habe ich gesagt, und heute lese ich — nämlich erst heute habe ich diesen Huber gelesen, wirklich, ich will Ihnen durchaus nicht irgendetwas anheften, was nicht stimmt, ich habe ihn heute wirklich gelesen —, und da lese ich bei diesem Huber — er hat sich nämlich gewisse **Korporationsinteressen** ausgedacht —, da lese ich bei diesem Huber: «Wo ist denn aber in unserem Reiche» — so sagt der 1869 in Stuttgart —, «wo sind denn die Männer, die diese Einrichtungen treffen können?»

Doublon ?

Aber dadurch, dass diese Verbände in das assoziative Leben eintreten, dadurch ändern sie sich ja wiederum, und dadurch werden die Aktiengesellschaften eine andere Form annehmen, wenn das assoziative Leben erwacht. Auch die Genossenschaften werden eine andere Form annehmen. Es ist ganz gleichgültig — nehmen Sie an, hier wäre eine **Korporation**, die spottschlecht wäre, die assoziiert sich auch. Für sich ist sie spottschlecht; aber dadurch, dass sie in das Netz der Assoziation hineingestellt wird, dadurch wird sie ja fortwährend beeinflusst, wird nach und nach mitgerissen von dem, was entsteht aus dem Assoziieren, und wird mit der Zeit



périclite.

GA336 - 316
19200525

Mais ce service vis-à-vis du Trône et de l'Autel n'a pas purement la permission de virer à un service vis-à-vis du comptoir et des machines dans une vie de l'économie mécanisée ; mais l'avenir doit nous apporter une vie de l'économique indépendante, dans laquelle les entreprises/corporations particulières, associations et coopératives s'unissent fraternellement pour une véritable socialisation.

336
347
19200525

... En 1869, Huber écrivait par exemple dans une revue publiée à Stuttgart, où il soulignait pour la première fois l'émergence de la question ouvrière et la manière dont la question sociale transparaît. Après avoir expliqué comment il convenait, comme il le disait, de réduire les conflits inévitables par la « voie de l'entreprise », par la voie d'une association appropriée, après avoir dit – en 1869, chers auditeurs – : Si l'on

336
363
19200525

— Vous pensez que j'ai dit cela, et aujourd'hui j'ai lu – en effet, je n'ai lu ce Huber qu'aujourd'hui, vraiment, je ne veux vous accuser de rien de faux, je l'ai vraiment lu aujourd'hui – et j'ai lu chez ce Huber – il avait, en fait, conçu certains intérêts corporatifs – j'ai lu chez ce Huber : « Mais où, dans notre domaine », disait-il à Stuttgart en 1869, « où sont les hommes capables de prendre ces décisions ? »

GA337a -
19200616

Chez le membre économique, on ne s'en sort pas

eben etwas ganz anderes, oder geht zugrunde.

Aber dieser Dienst gegenüber Thron und Altar darf nicht bloß weichen dem Dienst gegenüber Kontor und Maschine im mechanisierten Wirtschaftsleben, sondern es muss die Zukunft uns bringen ein selbstständiges Wirtschaftsleben, in dem sich die einzelnen Korporationen und Assoziationen und Genossenschaften brüderlich zusammenschließen zur wirklichen Sozialisierung.

Huber hat in einer in Stuttgart erscheinenden Zeitschrift 1869 das Folgende zum Beispiel geschrieben, indem er zuerst hingewiesen hat darauf, wie die Arbeiterfrage entstanden ist, wie die soziale Frage zu den Fenstern hereinscheint; nachdem er auseinandergesetzt hat, wie man versuchen soll, wie er es nennt, durch den «Korporationsweg», durch den Weg des sachgemäßen Zusammenschlusses etwas von Minderung der Gegensätze, die sich herausbilden müssen, zu schaffen, nachdem er — 1869, meine sehr verehrten Anwesenden —, nachdem er gesagt hat: Wenn man

— Nun denken Sie, das habe ich gesagt, und heute lese ich — nämlich erst heute habe ich diesen Huber gelesen, wirklich, ich will Ihnen durchaus nicht irgendetwas anheften, was nicht stimmt, ich habe ihn heute wirklich gelesen —, und da lese ich bei diesem Huber — er hat sich nämlich gewisse Korporationsinteressen ausgedacht —, da lese ich bei diesem Huber: «Wo ist denn aber in unserem Reiche» — so sagt der 1869 in Stuttgart —, «wo sind denn die Männer, die diese Einrichtungen treffen können?»

Beim wirtschaftlichen Gliede kommt man mit dem



avec la loi, car ça ne suffit pas de donner purement des lois stipulant quelque peu, si l'on doit être livré de ceci ou cela d'une certaine manière en fonction de telles ou telles circonstances. Là on ne peut pas travailler sur des éventualités. Là un troisième apparaît à côté de la connaissance et à côté du droit, c'est le contrat, le contrat spécifique conclu entre ceux qui gèrent/ont l'économie - les entreprises/**corporations** et les associations - qui, non comme la loi, travaille vers l'éventuel, mais qui travaille sur un accomplissement très précis.

GA337a - 220

19200616

Walter Johannes Stein : Le trimembrement nous a souvent été décrit par Monsieur Dr. Steiner comme trimembrement fonctionnel, et non comme un trimembrement des domaines. Beaucoup d'humains sont cependant dans l'erreur ; ils se pensent chaque domaine pour soi et au sommet une corporation. C'est donc une erreur. J'aimerais demander à quoi ressemblerait en fait un si faussement membré organisme social.

GA337b - 293

19200719

41 Lisez mes « Points clés » : Dans les « Points clés » (GA 23), un cas similaire est traité au chapitre trois. Concernant la tentation, pour le propriétaire actuel du moyen de production, de transférer son droit de disposition à ses descendants, Rudolf Steiner écrivait : « Cette tentation sera quand

Gesetz nicht aus, denn es reicht nicht aus, Gesetze bloß zu geben etwa darauf, ob einem aus diesen oder jenen Verhältnissen das oder jenes in einer bestimmten Weise geliefert werden soll. Da kann man nicht auf Eventualitäten hin arbeiten. Da tritt ein drittes neben der Erkenntnis und neben dem Gesetz auf, das ist der Vertrag, der bestimmte Vertrag, der geschlossen wird zwischen denen, die wirtschaften - den **Korporationen** und den Assoziationen - , der nicht wie das Gesetz auf das Eventuelle hin arbeitet, sondern der auf das ganz bestimmte Erfülltworden hin arbeitet.

Walter Johannes Stein: Die Dreigliederung ist uns oftmals geschildert worden von Herrn Dr. Steiner als funktionelle Dreigliederung und nicht als eine Dreigliederung der Gebiete. Viele Menschen sind aber im Irrtum; sie denken sich jedes Gebiet für sich und an der Spitze eine **Korporation**. Das ist also ein Irrtum. Ich möchte fragen, wie eigentlich ein so falsch gegliederter sozialer Organismus aussehen würde.

41 Lesen Sie meine «Kernpunkte» durch: In den «Kernpunkten» (GA 23) findet sich im dritten Kapitel ein ähnlicher Fall behandelt. In bezug auf die Versuchung des bisherigen Produktionsmittelinhabers, sein Verfügungsrecht auf seine Nachkommen zu übertragen, schrieb Rudolf Steiner: «Doch diese



même minimisée au sein d'une organisation régie par les institutions mentionnées ci-dessus. En effet, l'état de droit a seulement besoin de réclamer qu'en toutes circonstances, les biens transférés d'un membre de la famille à un autre reviennent à une personne morale/corporation de l'organisation spirituelle après un certain délai suivant la mort de ce dernier. Ou bien, le contournement de cette règle peut être empêché par la loi d'une autre façon. L'état de droit veille seulement à ce que ce transfert ait lieu ; qui doit être désigné pour recueillir l'héritage doit être déterminé par une institution issue/provenant de l'organisation spirituelle.» Et, plus fondamentalement, il déclarait : « Mains trouveront peut-être des imperfections dans ce qui a été présenté ici. Elles aimeraient être trouvées.» Et, d'une manière entièrement fondamentale, il déclara : « Peut-être maints trouveront-ils des imperfections dans ce qui est présenté ici. Elle aimeraient être trouvées. Une façon de penser conforme à la réalité ne vient pas à fournir des <programmes> parfaits une fois pour toutes, mais à indiquer la direction dans laquelle il devrait être travaillé pratiquement. Par de telles indications particulières comme sont faites ici, devrait en fait seulement, comme par un exemple, expliquée de plus près la direction caractérisée. »

GA337a - 267

19200728

Les systèmes s'interpénètrent mutuellement. Je ne peux pour l'instant que développer cela que de ma-

Versuchung wird in einer von den oben angedeuteten Einrichtungen beherrschten Organisation eine möglichst geringe sein können. Denn der Rechtsstaat braucht nur zu verlangen, daß unter allen Umständen das Eigentum, das an ein Familienmitglied von einem andern übertragen worden ist, nach Ablauf einer gewissen, auf den Tod des letzteren folgenden Zeit einer Korporation der geistigen Organisation zufällt. Oder es kann in anderer Art durch das Recht die Umgehung der Regel verhindert werden. Der Rechtsstaat wird nur dafür sorgen, daß diese Überführung geschehe; wer ausersehen sein soll, das Erbe anzutreten, das sollte durch eine aus der geistigen Organisation hervorgegangene Einrichtung bestimmt sein.» Und ganz grundsätzlich erklärte er: «Vielleicht findet mancher in dem hier Dargestellten Unvollkommenheiten. Die mögen gefunden werden. Es kommt einer wirklichkeitsgemäßen Denkart nicht darauf an, vollkommene <Programme> ein für allemal zu geben, sondern darauf, die Richtung zu kennzeichnen, in der praktisch gearbeitet werden soll. Durch solche besondere Angaben, wie sie die hier gemachten sind, soll eigentlich nur wie durch ein Beispiel die gekennzeichnete Richtung näher erläutert werden.»

Die Systeme durchdringen sich gegenseitig. Ich kann das jetzt nur abstrakt ausführen, aber die Kor-



nière abstraite, mais les sociétés/corporations de la vie spirituelle seront simplement là aussi en tant que sociétés/corporations économiques. Cependant, ces sociétés/corporations spirituelles auront leurs organisations dans la partie économique de l'organisme social global/d'ensemble, et ce qu'elles feront là ne pourra pas jouer dans l'organisation de la partie spirituelle de cet organisme trimembré.

GA337a - 410

19200728

268 Klopstock parlait quand même déjà d'une république des savants : en 1774, le poète allemand Friedrich Gottlieb Klopstock (1724-1803) publiait « La République allemande des savants. Son établissement. Ses lois. Histoire de la dernière diète. Première partie. » L'idée de garantir/assurer la qualité de la science et de la littérature aux savants et aux écrivains par des lois et une constitution collective/corporative, de les obliger à une responsabilité particulière envers le public et de leur accorder une indépendance matérielle avait toujours de nouveau occupé Klopstock. On retrouve déjà dans son « Journal de travail » de 1755-1756 l'idée d'une « République des savants », qu'il développera par la suite dans un livre.

GA197 - 123

19200730

Ils le savent très exactement : suivre un programme de parti - excusez-moi d'employer une expression courante en Allemagne - est foutaise. On suit un être du monde suprasensible ! C'est pour-

porationen des geistigen Lebens werden einfach auch da sein als wirtschaftliche Korporationen. Nur werden diese geistigen Korporationen da ihre Organisationen im wirtschaftlichen Teil des gesamten sozialen Organismus haben, und es wird, was sie da tun, nicht hineinspielen können in die Organisation des geistigen Teiles des dreigliederten Organismus.

268 sprach doch Klopstock schon von einer Gelehrtenrepublik: 1774 veröffentlichte der deutsche Dichter Friedrich Gottlieb Klopstock (1724-1803) «Die deutsche Gelehrtenrepublik. Ihre Einrichtung. Ihre Gesetze. Geschichte des letzten Landtages. Erster Teil». Die Idee, die Qualität von Wissenschaft und Literatur durch Gesetze und korporative Verfassung für die Gelehrten und Schriftsteller zu sichern, sie auf ihre besondere Verantwortung gegenüber der Öffentlichkeit zu verpflichten und ihnen materielle Unabhängigkeit zu verschaffen, hatte Klopstock immer wieder beschäftigt. Bereits in seinem «Arbeitstagebuch» von 1755 - 1756 findet sich die Idee einer «Gelehrtenrepublik», die er schließlich zu einem Buch verarbeitete.

Die wissen ganz genau: Einem Parteiprogramm folgen - verzeihen Sie, daß ich mich eines in Deutschland gebräuchlichen Ausdrucks bediene - , ist Mumpitz. Man folgt einem Wesen der übersinnlichen



quoi, voyez-vous, les exercices jésuites commencent par le fait que le jésuite a d'abord à se représenter cela qu'il poursuit alors comme la compagnie de Jésus, pour laquelle il forme une **corporation** militaire. Et lorsque je dis que le dernier mot ne peut être prononcé, je préfère ne pas préciser ce qui est baptisé là comme le « Jésus ».

GA300a - 202

19200731

Dr Steiner : Il est volontiers réglé/achevé par l'atmosphère/l'état d'âme qui est créé. Finalement, c'était terriblement risible que je devais me défendre contre cela et rectifier la chose en une manière absolument non suffisantes. Mais maintenant, quelque chose de tel est arrivé. On doit seulement maintenant en tirer les conséquences ! Les stupidités que l'on fait, sont là pour qu'on les améliore : une grande chose n'a pas la permission d'en pâtir. L'individu apparaît ainsi comme l'expression d'une collectivité/**corporation**.

X. : Monsieur le Docteur, vous nous aviez chargés de réfléchir au nom de l'école. On pouvait donc supposer que la question de l'Association Mondiale des Écoles devait être notre chose.

Dr Steiner : J'ai dit que le nom devrait contenir le « apatride /dépourvu d'État». — N'est-ce pas, j'avais alors pensé que les difficultés liées au fait que des gens de l'extérieur souhaitent avoir leurs écoles ici ou là-bas, s'ils ne peuvent pas venir à Stuttgart,

Welt! Daher sehen Sie die Jesuitenübungen damit beginnen, daß der Jesuit sich zunächst vorzustellen hat denjenigen, dem er dann als die Kompanie Jesu nachfolgt, für den er eine militärische **Korporation** bildet. Und wenn ich sage, das letzte Wort kann nicht gesprochen werden, so möchte ich zurückhalten mit demjenigen, was das ist, was da als der «Jesus» getauft wird.

Dr. Steiner: Der ist wohl erledigt durch die ganze Stimmung, die geschaffen ist. Schließlich war schon das furchtbar lächerlich, daß ich mich dagegen wehren mußte und die Sache in einer durchaus nicht genügenden Weise korrigieren mußte. Aber nun, so etwas ist geschehen. Man muß nur jetzt die Konsequenzen ziehen! Dummheiten, die man macht, sind dazu da, daß man sie verbessert: Eine große Sache darf dadurch nicht leiden. Das einzelne erscheint dadurch als der Ausdruck einer **Korporation**.

X.: Herr Doktor, Sie hatten doch die Aufgabe gestellt, über den Namen der Schule nachzudenken. Da mußte man doch annehmen, daß die Angelegenheit des Weltschulvereins unsere Sache sein sollte.

Dr. Steiner: Ich habe gesagt, der Name müßte das staatslose enthalten. — Nicht wahr, ich habe dazumal gemeint, daß die Schwierigkeiten, die darin bestehen, daß Leute von auswärts ihre Schulen da



pourraient être contournées si l'on voulait créer à grande échelle une association scolaire mondiale, (...)

GA197 - 214
19200800

Là, à Bethléem, Marie donna naissance à son divin enfant et l'emballota ; le prêtre fait de même, en quelque sorte, et dépose l'hostie sur le **corporel**/corporel (?). Une fois Marie pria l'enfant divin amené au monde.

GA337b - 46-47

19200809

Un membre du groupe pour le trimembrement de l'organisme social est un fondé de pouvoir employé dans une grande société **corporative** dont les activités s'étendent comme un réseau dans tout le nord de l'Angleterre ; elle compte 10 millions de membres. Il aimerait bien savoir dans quelle mesure une telle société **corporative** est conforme au principe du trimembrement et où elle s'en écarte.

Eh bien, mes très chers présents, l'intéressé ne pourra probablement y répondre que de manière très personnelle, car il se rendra sans doute très vite compte que cette société, dont il est le fondé de pouvoir, n'a pas grand-chose à voir avec le trimembrement ; il pourra soit être fondé de pouvoir pour cette société, soit vouloir œuvrer pour le trimembrement de l'organisme social. Les deux ne seront pas faciles à concilier/se supporteront pas faci-

oder dort haben wollen, wenn sie nicht nach Stuttgart herkommen können, daß diese Schwierigkeiten umgangen werden könnten, wenn man in großem Stile einen Weltschulverein begründen wollte, (...)

Dort zu Bethlehem gebar Maria ihr göttliches Kind und wickelte es in Windeln, der Priester tut gleichsam dasselbe und legt die Hostie auf das **Korporale**. Einmal bat Maria das göttliche Kind zur Welt gebracht.

Ein Mitglied der Gruppe für Dreigliederung des sozialen Organismus ist angestellter Prokurist für eine große **korporative** Gesellschaft, deren Tätigkeit wie ein Netz über den Norden Englands sich erstreckt; sie zählt 10 Millionen Mitglieder. Er möchte gern wissen, inwieweit eine solche **korporative** Gesellschaft in Übereinstimmung steht mit dem Prinzip der Dreigliederung und wo sie davon abweicht.

Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, das wird ja der Betreffende wahrscheinlich sich nur ganz persönlich beantworten können, denn er wird ja wohl sehr bald bemerken, daß diese Gesellschaft, für die er Prokurist ist, durchaus mit der Dreigliederung nicht viel zu tun hat; er wird entweder Prokurist für jene Gesellschaft sein können oder wirken wollen für die Dreigliederung des sozialen Organismus. Beides wird sich nicht leicht miteinander vertragen.



lement l'un l'autre. Mais quant à savoir s'il pourra propager le trimembrement à l'intérieur de cette société **corporative**, cela dépendra uniquement de sa capacité à gagner les 10 millions de membres à l'idée de trimembrement par la force de son esprit, par tout ce qu'il a à dire pour en établir les fondements. S'il les rallie, alors son activité de fondé de pouvoir au sein de ces 10 millions de personnes sera tout à fait justifiée, et on voudra alors le féliciter chaleureusement en tant que fervent défenseur du trimembrement. Je crois cependant que ces deux activités seront à peine conciliables, à savoir celle de représentant du trimembrement et celle de fondé de pouvoir à la société **corporative**. Mais, n'est-ce pas, elles sont parfois donc aussi conciliables ; dans le trimembrement de l'organisme social, il s'agit seulement des humains. C'est ce que nous avons toujours et toujours de nouveau vu et expérimenté dans le trimembrement.

GA337b - 296

19200809

*une grande société **corporative** : aucun autre détail n'est connu.*

GA199 - 155

19200827

C'est pourquoi ce n'est aussi pas juste quand, ce qui apparaît chez Hegel comme le concept de l'État, on le voit sous la même lumière que dans laquelle on devait voir l'État plus tard. Hegel, par exemple, reconnaissait encore des sociétés/**corporations** libres et une vie corporative à l'intérieur de

Ob er aber innerhalb der **korporativen** Gesellschaft die Dreigliederung wird propagieren können, das wird lediglich davon abhängen, ob er imstande ist, durch die Kraft seines Geistes, durch alles dasjenige, was er zur Fundierung der Dreigliederungsidee zu sagen hat, die 10 Millionen Mitglieder für die Dreigliederungsidee zu gewinnen. Wenn er sie gewinnt, dann ist seine Tätigkeit als Prokurist innerhalb dieser 10 Millionen ganz entschieden gerechtfertigt, und dann möchte man ihn als einen strammen Vertreter der Dreigliederung außerordentlich beglückwünschen. Ich glaube aber, vereinbar werden diese beiden Tätigkeiten kaum sein, also Vertreter der Dreigliederung und Prokurist bei der **korporativen** Gesellschaft. Aber, nicht wahr, manchmal sind sie ja auch vereinbar; es kommt in der Dreigliederung des sozialen Organismus nur auf die Menschen an. Das haben wir in der Dreigliederung immer und immer wieder eingesehen und erfahren.

*eine große **korporative** Gesellschaft: Genauerer ist nicht bekannt.*

Deshalb ist es auch nicht richtig, wenn man dasjenige, was bei Hegel als Begriff des Staates auftritt, in demselben Lichte sieht, in dem man später den Staat sehen mußte. Hegel anerkannte zum Beispiel innerhalb seines Staatsgebildes noch freie **Korporationen**, ein **korporatives** Leben. Alles dasjenige, was



sa structure d'état. Tout ce qui a par la suite émergé comme anti-humain dans le prussien n'existait pas encore lorsque Hegel, d'une certaine manière, j'aimerais dire, théifiait/divinisait l'idée d'État tout de suite en Prusse ; mais cela découlait de sa quête de la raison synthétique dans le monde, la raison synthétique qu'il avait arraché par la lutte à Ahriman dans sa logique.

GA300a - 206

19200921

X. : J'ai fait le statut pour régler la forme de la collaboration. Important fut l'indépendance du collègue en choses spirituelles spirituelles, en tant que collectivité/corporation de travailleurs spirituels, et à cela appartient le recrutement et le licenciement des enseignants. Il était important pour moi de trouver la forme qui exprime correctement comment se présente la position du Dr Steiner au collège.

Dr Steiner : Il m'est difficile de prendre position à un statut, parce que chaque statut n'est égal. On peut seulement faire la chose ainsi qu'elle sera exigée de jour à jour. Des statuts sont nécessaires vis-à-vis du monde extérieur, que ça ressemble à quelque chose. C'est pourquoi il m'est toujours difficile de prendre position à un statut, parce beaucoup m'est égal/indifférent. Je ne crois pas que par un statut en une chose une quelque chose d'essentiel puisse être changé.

GA337b - 16

19201007

im Preußischen später als antihuman zutage getreten ist, das war ja dazumal noch nicht vorhanden, als Hegel in einer gewissen Weise, ich möchte sagen, die Staatsidee gerade in Preußen theifizierte; aber es ging das hervor aus seinem Streben, in der Welt die Vernunft zu sehen, die Vernunft, die er in seiner Logik dem Ahriman abgerungen hatte.

X.: Ich habe das Statut gemacht, um die Form des Zusammenarbeitens zu regeln. Wichtig war die Selbständigkeit des Kollegiums in geistigen Dingen, als Korporation geistiger Arbeiter, und dazu gehört ja auch die Anstellung und Entlassung der Lehrer. Es lag mir daran, die Form zu finden, die richtig ausdrückt, wie Dr. Steiners Stellung zum Kollegium sich darstellt.

Dr. Steiner: Mir ist es schwer, zu einem Statut Stellung zu nehmen, weil mir jedes Statut gleichgültig ist. Man kann die Sache nur so machen, wie sie von Tag zu Tag gefordert wird. Statuten sind notwendig der Außenwelt gegenüber, daß es nach etwas aussieht. Deshalb ist es mir immer schwer, zu einem Statut Stellung zu nehmen, weil es mir viel zu gleichgültig ist. Ich glaube nicht, daß durch ein Statut in einer Sache irgend etwas Wesentliches geändert werden kann.



Ainsi, lors de la deuxième soirée du séminaire, le 7 octobre 1920 (dans ce volume), il accentua : « Ce dont il s'agit aujourd'hui, ce n'est pas de discuter de manière abstraite des lois électorales et de la possibilité de comparer une association à une société/corporation, et ainsi de suite, mais ce dont il s'agit est que nous recevions le plus grand nombre d'humains possible avec de l'initiative, car aujourd'hui, il ne s'agit pas de comment nous votons/choisissons, mais que les gens corrects viennent aux places correctes. »

GA337b - 166

19201007

Comment l'association se présente-t-elle par rapport aux organisations corporatives ? Maintenant, mes très chers présents, là j'aimerais vous dire, en partant là à nouveau de quelque chose de concret : Dans la vie économique aussi, il s'agit, comme je l'ai déjà dit un autre soir, que maintenant on pense véritablement économiquement, c'est-à-dire qu'on peut se tenir dedans la vie économique et de ne pas y penser juridiquement ou pense ainsi qu'on a à penser dans l'organisme spirituel, mais que l'on pense véritablement économiquement dans la vie économique. Naturellement, des difficultés se donnent encore aujourd'hui ; mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, parce que ces difficultés pourraient justement être progressivement surmontées d'une manière bien précise, que je vais indiquer tout à l'heure. Mais il ne s'agit quand même pas de voir comment les difficultés se présentent/s'en-

So betonte er am zweiten Seminarabend vom 7. Oktober 1920 (in diesem Band): «Dasjenige, um was es sich heute handelt, ist nicht, daß wir in abstrakter Weise herumdiskutieren über Wahlgesetze und darüber, ob eine Assoziation verglichen werden kann mit einer Korporation und so weiter, sondern dasjenige, um was es sich heute handelt, ist, daß wir möglichst viele Menschen bekommen mit Initiative, denn heute handelt es sich nicht darum, wie wir wählen, sondern daß die richtigen Leute an die richtigen Plätze kommen.»

Wie stellt sich die Assoziation dar im Vergleich zu korporativen Organisationen? Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, da möchte ich Ihnen, wiederum von etwas Konkretem ausgehend, sagen: Auch im wirtschaftlichen Leben handelt es sich darum, daß man, wie ich schon an einem anderen Abend gesagt habe, nun wirklich wirtschaftlich denkt, das heißt, daß man drinnenstehen kann im wirtschaftlichen Leben und im wirtschaftlichen Leben nicht etwa juristisch denkt oder so denkt, wie man im geistigen Organismus zu denken hat, sondern daß man im wirtschaftlichen Leben drinnen wirklich wirtschaftlich denkt. Natürlich ergeben sich heute noch Schwierigkeiten; aber darum handelt es sich nicht, weil diesen Schwierigkeiten eben in einer ganz bestimmten Weise, die ich gleich andeuten werde, nach und nach abgeholfen werden könnte. Aber es handelt sich doch nicht darum zu sehen,



clenchent, mais de ce que tout d'abord on devrait une fois y aller, accueillir vraiment l'impulsion d'association.

GA337b - 173-174

19201007

Ce dont il s'agit aujourd'hui, ce n'est pas ce qui est discuté alentour de manière abstraite sur des lois électorales ou sur ce qu'une association peut être comparée avec une **corporation**, et ainsi de suite, mais ce dont il s'agit aujourd'hui, c'est que nous recevions le plus grand nombre possible d'humains avec initiative, car aujourd'hui, il ne s'agit pas de comment nous votons, mais que les gens correctes viennent aux places correctes.

GA337b - 211

19201010

Il s'agit de cela, et les associations doivent travailler en vue d'en obtenir cette valeur par ce qu'elles font dans la vie de l'économie, par leurs négociations, par leurs contrats mutuels, et ainsi de suite. Oui, comment de telles négociations viennent-elles donc en état, qui ont à faire avec la valeur mutuelle/réciproque de la valeur des marchandises ? Jamais par une organisation des égaux, d'une **corporation** des égaux, mais cela vient en état simplement par des associations. Comment, devriez-vous donc ma foi en obtenir, quel rapport le prix de la botte devrait avoir au prix du chapeau si vous ne laissez pas travailler ensemble sur le même chemin les chapeliers avec les cordonniers, si aucune association n'a lieu, si pas des associa-

wie sich die Schwierigkeiten einstellen, sondern darum, daß man zunächst einmal daran gehen soll, den Assoziationsimpuls wirklich aufzunehmen.

Dasjenige, um was es sich heute handelt, ist nicht, daß wir in abstrakter Weise herumdiskutieren über Wahlgesetze und darüber, ob eine Assoziation verglichen werden kann mit einer **Korporation** und so weiter, sondern dasjenige, um was es sich heute handelt, ist, daß wir möglichst viele Menschen bekommen mit Initiative, denn heute handelt es sich nicht darum, wie wir wählen, sondern daß die richtigen Leute an die richtigen Plätze kommen.

Auf den kommt es an, und die Assoziationen müssen hinarbeiten, diesen Wert herauszubekommen durch dasjenige, was sie tun im Wirtschaftsleben, durch ihre Verhandlungen, durch ihre gegenseitigen Verträge und so weiter. Ja, wie kommen denn solche Verhandlungen zustande, die es mit dem gegenseitigen Warenwert zu tun haben? Niemals durch eine Organisation des Gleichen, durch eine **Korporation** des Gleichen, sondern das kommt lediglich durch Assoziationen zustande. Wie sollen Sie denn meinenwillen herausbekommen, welches Verhältnis der Preis des Stiefels zum Preis des Hutes haben soll, wenn Sie nicht auf dem assoziativen Wege die Hutmacher mit den Schustern zusammenarbeiten lassen, wenn nicht Assoziierung stattfindet.



tion seront formées ?

GA338 - 169-170

19210216

C'est de cela qu'il s'agit chez l'organisme social trimembré, que des **corporations** soient là qui ont une pure compétence à l'intérieur d'un des membres concerné. Dans les associations économiques ne sera rien négocié que sur des questions économiques ; mais les associations siègent naturellement les gens qui ont leurs facultés et compétences aux négociations à partir de la libre vie de l'esprit et du juridique-étatique. Il ne s'agit donc pas du tout que l'on juxtapose schématiquement les trois composantes de l'organisme social, mais que des administrations, **corporations** avec des compétences dans les choses spécifiques soient là. C'est de cela dont il s'agit. Cela vous apparaîtra plus clairement dans les « points clés ». Tout d'abord, il s'agit de l'appel constant, en rapport au capital, à la vie de l'esprit, en ce qu'on dise : celui qui a réuni les moyens de production par ses facultés en reste aux commandes tant que ces facultés sont disponibles. Déterminer cela relève de la vie de l'esprit. Alors elle lui attribue encore autant de jugement qu'il peut désigner son successeur. Cela appartient aussi à la libre vie de l'esprit. Et s'il ne peut ou ne veut le faire lui-même, alors la libre collectivité/**corporation** de la vie libre vie de l'esprit décide. Vous voyez, tout ce qui est fonction du capitalisme abstrait passe dans l'activité de la libre vie de l'esprit à l'intérieur de la vie de l'économiste. C'est tout de

det, wenn nicht Assoziationen gebildet werden?

Darum handelt es sich beim dreigliedrigen sozialen Organismus, daß **Korporationen** da sind, die bloße Kompetenz haben innerhalb des einen betreffenden Gliedes. In den wirtschaftlichen Assoziationen wird über nichts als über Wirtschaftsfragen verhandelt; aber in den Assoziationen sitzen natürlich die Leute, die ihre Fähigkeiten und Kompetenzen zu den Verhandlungen aus dem freien Geistesleben und dem Rechtlich-Staatlichen heraus haben. Es handelt sich also gar nicht darum, daß man äußerlich schematisch nebeneinanderstellt die drei Glieder des sozialen Organismus, sondern daß Verwaltungen, **Korporationen** mit der Kompetenz in den einzelnen Dingen da sind. Das ist es, um was es sich handelt. Im einzelnen geht Ihnen das klar aus den « Kernpunkten » hervor. Zunächst handelt es sich darum, daß immer appelliert wird in bezug auf das Kapital an das Geistesleben, indem man sagt: Derjenige, der Produktionsmittel zusammengebracht hat durch seine Fähigkeiten, bleibt solange dabei, wie diese Fähigkeiten vorhanden sind. Das zu bestimmen ist Angelegenheit des Geisteslebens. Dann schreibt es ihm noch so viel Urteil zu, daß er seinen Nachfolger bestimmen kann. Das gehört auch dem freien Geistesleben an. Und wenn er das nicht selber kann oder will, so entscheidet die freie **Korporation** des freien Geisteslebens. Sie sehen, alles, was Funktion des abstrakten Kapitalismus ist, geht über in das



suite ainsi que dans l'organisme humain. Le sang est lié au système circulatoire, mais il se dirige vers la tête et y pulse. Exactement justement ainsi c'est chez le véritable organisme social.

GA297a - 30

19210224

Si la liberté doit prévaloir/régner, alors chaque enseignant doit intervenir directement/immédiatement dans l'administration ; alors la partie la plus importante de la vie de l'esprit - comme en fait réalité, cette vie de l'esprit tout entière - doit avoir sa libre autogestion. On ne peut se penser une vie de l'esprit dans laquelle de telles écoles libres sont générale qu'ainsi que de l'instituteur du primaire/de l'enseignant de la classe la plus basse de l'école de peuple jusqu'en haut au professeur le plus gradé/au plus haut enseignant tout se subdivise en entités indépendantes/**corpo**rations qui ne sont pas subordonnées à n'importe quelle autorité étatique ou économique, qui ne reçoit d'instructions/ordre d'aucun côté. Ce qui se passe dans l'administration doit se passer ainsi, que chaque professeur ou enseignant n'a besoin d'autant de temps pour apprendre ou enseigner, qu'il lui reste pour administrer avec (les autres).

GA304 - 52

19210227

Wirken des freien Geisteslebens innerhalb des Wirtschaftslebens. Das ist geradeso wie im menschlichen Organismus. Das Blut hängt zusammen mit dem Zirkulationssystem, aber es geht in den Kopf über und durchpulst den Kopf. Genau ebenso ist es beim wirklichen sozialen Organismus.

Wenn Freiheit herrschen soll, dann muß jeder Lehrer unmittelbar in die Administration eingreifen; dann muß der wichtigste Teil des Geisteslebens - wie überhaupt dieses ganze Geistesleben - seine freie Selbstverwaltung haben. Man kann sich ein Geistesleben, in dem solche freien Schulen allgemein sind, nicht anders denken als so, daß vom Lehrer der niedersten Volksschulklasse bis hinauf zum höchsten Unterrichtenden alles in **Korpo**rationen zerfällt, die nicht irgendwelchen staatlichen oder Wirtschaftsbehörden unterstellt sind, die von keiner Seite Weisungen erhalten. Was in der Verwaltung geschieht, muß so geschehen, daß jeder Lehrer und Unterrichtende nur so viel Zeit zu lehren oder unterrichten braucht, daß ihm noch so viel Zeit übrig bleibt, um mit zu verwalten.



Dans le système d'enseignement et d'éducation, celui qui se tient dedans en vivante activité, devrait seulement avoir à faire autant d'heures dans l'enseignement et l'éducation qu'il lui reste encore de temps, ensemble avec les autres en plus petites ou plus grandes organisations/corporations d'administrer/gérer le système d'enseignement et d'éducation. Ce ne sont pas ceux qui sont sortis du système d'enseignement et d'éducation et qui seront placés dans des postes de l'État ou qui sont retraités/pensionnés, mais ceux qui se tiennent dans le vivant enseigner en activité sont seuls appelés à veiller/soigner l'administration du système d'enseignement comme tels.

GA300b - 100

19220620

Je n'aimerai vraiment pas que cela entre aussi dans l'école, qu'on ne puisse pas toujours dire, qu'on doit soi avoir raison. L'école Waldorf doit se tenir là comme un modèle-exemple d'institution/de corporation anthroposophique.

X. : F. S. Explique, aimerait redoubler/rester assis.

X. : Il fait des poèmes sur une camarade de classe.

Dr Steiner : J'y pensai déjà ; il ya de tels garçons là dedans, qui disent simplement, nous allons absolument seulement encore dedans, parce que nous pouvons là-dedans avoir des aventures, le reste ne nous intéresse plus.

GA340 - 11

19220724

- Les gens l'on tout de suite regarde comme une

Im Unterrichts- und Erziehungswesen soll derjenige, der in lebendiger Tätigkeit drinnensteht, nur so viele Stunden im Unterricht und in der Erziehung zu tun haben, daß ihm noch Zeit übrigbleibt, mit den anderen zusammen, in kleineren oder größeren Korporationen das Unterrichts- und Erziehungswesen auch zu verwalten. Nicht diejenigen, die aus dem Erziehungs- und Unterrichtswesen herausgenommen und in Staatsstellen hineingestellt werden oder die pensioniert sind, sondern diejenigen, die im lebendigen Unterrichten drinnenstehen, sind allein berufen, auch die Verwaltung des Unterrichtswesens als solchem zu besorgen.

Ich möchte wirklich nicht, daß auch in dieser Schule das eintritt, daß man nicht immer sagen kann, man muß selbst recht haben. Die Waldorfschule muß als ein Musterbeispiel einer anthroposophischen Korporation dastehen.

X.: Der F. S. hat erklärt, er möchte sitzenbleiben.

X.: Er macht Gedichte auf eine Mitschülerin.

Dr. Steiner: Darauf dachte ich schon; es sind solche Jungens da darin, die einfach sagen, wir gehen überhaupt nur noch hinein, weil wir darin Abenteuer haben können, das andere interessiert uns nicht mehr.

- Die Leute haben es geradezu als eine volle Men-



pleine libération de l'humain - on a appelé cela libéralisme, appelé démocratie -, les gens on tout de suite regardé cela comme le salut de l'humanité, sortir maintenant des anciens liens, de l'ancien système de **corpo**ration, et de passer à la pleinement libre position - comme on l'appelait - de l'humain dans la vie économique.

schenbefreiung angesehen - man hat das Liberalismus genannt, Demokratie genannt - , die Leute haben das geradezu angesehen wie das Heil der Menschheit, nun herauszukommen aus alten Bindungen, aus dem alten **Korpo**rationswesen, und zu der völlig freien Stellung - wie man es nannte - des Menschen im wirtschaftlichen Leben überzugehen.

